OBJECTIF DE LA LIBERTE

Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTE

Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine.

LA LIBERTÉ

Vol. 60 No 49 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 14 MARS 1973 15¢

Journée chantante à l'école Taché



Le mercredi sept mars était une journée tout à fait particulière à l'école Taché. En effet, mercredi fut désigné "Journée chantante" et la journée fut consacrée au travail en ateliers, soit de chant (Mme Adélina Roy, le Père M. Caron) et de théâtre (M. Gilles Cop). Le résultat de cette journée se lit sur les visages des jeunes de l'école Taché, réunis à la fin de la journée pour un mini-concert.

Depuis le mois de janvier 1973, MELO-MANI a organisé des journées chantantes dans onze écoles à travers le Manitoba, toujours à l'invitation première de ces écoles. De nous expliquer la principale organisatrice, Mme Marie Fournier, "nous avons commencé ces journées chantantes pour promouvoir le Mélo-Mani dans différentes régions, pour éventuellement former des 'petites chorales' d'enfants, et évidemment afin de lutter pour la conservation de notre culture chez nos jeunes". Mme Fournier qualifie de "fantastique" la réaction des enfants à ces journées chantantes. Normalement, une journée chantante est composée d'une série d'ateliers de chants, de théâtre et de danse (M. Denis Connelley), avec un mini-concert pour clôturer la journée. On note l'aide de différentes personnes sortant des rangs des INTREPIDES, pour servir de voix d'attaques dans les ateliers de chant.

A LA "Tropica House"



Le "Grizzled Grey Tree Kangaroo", sur la photo, est l'un des animaux que l'on retrouve dans la plus récente addition au Zoo du parc Assiniboine — la Tropica House. Ce kangaroo, en provenance de la Nouvelle-Guinée, est du même genre que tout autre kangaroo, sauf qu'il a évolué en s'adaptant à la vie dans les arbres; ainsi on note quelques distinctions, telles des griffes plus aigués pour l'aider à grimper. Grimper un arbre demeure quand même un travail assez laborieux pour cet animal.

Dans une entrevue au téléphone, M. Clive Roots, directeur du Zoo, s'est dit enchanté de la réaction du public vis-à-vis la Tropica House. Cette construction de $650,000 a ouvert ses portes au début de novembre et depuis 220,000 personnes ont franchi les portes du Zoo. Selon M. Roots, le nombre de visiteurs par les années précédentes pour cette même période (novembre - février) était seulement de 50,000.

M. Roots signale que de nouveaux animaux ne seront pas ajoutés avant l'été, étant donné qu'il est préférable de ne pas importer d'animaux d'origine tropique durant les mois d'hiver. M. Roots signale également que quelques changements ont été faits depuis l'ouverture de la Tropica House. Ainsi ils ont dû retirer certains oiseaux de cette maison, oiseaux qui se révélaient destructifs envers les plantes, ou trop agressifs envers les autres oiseaux.

La Tropica House est ouverte de 10h00 à 17h00 durant la semaine, et jusqu'à 18h00 en fin de semaine.

brasse et cuit...



Un journaliste québécois analyse d'une façon assez particulière cette question des Jeux Olympiques à Montréal en 1976, et la participation (financière) du gouvernement fédéral à ces Jeux. M. Trudeau aurait déjà déclaré "qu'il ne serait pas juste que le contribuable canadien, innocent de la chose, fut appelé à combler le gouffre causé par une certaine politique de grandeur". On connaît la rivalité qui existe déjà entre Toronto et Montréal, rivalité accentuée par le fait que Montréal ait eu priorité sur Toronto, quant à l'obtention des Jeux. Le journaliste-analyste remarque que Toronto, Trudeau et le reste du Canada anglophone font preuve de tendances séparatistes, en disant à Montréal (et au Québec) de se "débrouiller" seuls dans cette affaire, sans prétendre à l'assistance du fédéral. "Montréal est rejetée, même si, à elle seule, elle fournit 10 pour cent de tous les revenus accumulés par Ottawa. (...) Ils (les canadiens anglais) n'auront pas compris que les Olympiades montréalaises constituent en fait la meilleure publicité dont puisse rêver le Canada tout entier" déclare le journaliste en question. Il en conclut que les Jeux Olympiques devraient être exclusivement ceux de l'état du Québec : "Pour le Québec abandonné à son sort, ce sera un premier pas d'importance vers l'indépendance, l'acte initial de souveraineté à la face du monde. Le Canada anglais n'aura qu'à se satisfaire de ces interprétations indépendantistes, puisque, par son refus de collaborer, il y aura été poussé de la façon que l'on sait." Et bien, les sentiments indépendantistes peuvent être très nobles, mais le problème demeure : qui assumera le déficit (et il risque d'être énorme) engendré par les Jeux?

Parmi les nombreuses constructions que l'on remarque à St-Boniface (Foyer "Chez Nous", la Cathédrale, agrandissement de l'Hôpital St-Boniface, et bientôt l'Institut Pédagogique) il y a le nouveau "Centre Hospitalier Taché Inc.". En effet, l'hôpital Taché est remplacé par ce nouveau building, et le déménagement devait avoir lieu il y a quelque temps déjà. Des grèves avaient retardé le déménagement. Et bien, la date du déménagement au nouveau centre est maintenant fixée au 17 mars, et l'ouverture officielle sera décidée à une date ultérieure.

Imaginez un instant... que vous êtes au théâtre, assis confortablement dans un siège bien rembourré, prêt à vous concentrer pendant deux heures sur une pièce et sur le message que l'auteur cherche à vous livrer. Le spectacle commence. Mais voilà qu'il est interrompu à toutes les dix minutes par des annonces, des gens qui viennent devant la scène et crient des slogans publicitaires : "Outrance! vous criez: je n'ai pas versé $2.50 pour ça! " et vous sortez pour gagner votre domicile. Dans le décor familier de votre salon, vous fixez votre regard sur le petit écran et... vous êtes encore sujets aux mêmes solliciteurs – des annonces qui interrompent sans cesse votre émission favorite – mais vous ne vous plaignez pas, parce que vous y êtes habitués, vous croyez que c'est normal de vous faire bourrer le crâne, déformer l'esprit par ce processus bien pensé de "créations de besoins". Faut-il encore parler de l'exploitation de la femme dans les annonces publicitaires, l'emphase sur la rivalisation avec son voisin, et de cette voix si amicale qui vous conseille d'emprunter de l'argent pour vous acheter du bonheur? M'accusera-t-on d'une hyper-sensibilisation? Pourtant il importe de reconnaître l'importance du détail, de chaque petite chose qui contribue à la formation (ou déformation) d'une pensée collective. Sur le plan individuel, une personne ne devient pas alcoolique ou bandit du jour au lendemain, mais bien par étapes, où chaque petite chose a contribué à sa dégénération; aussi l'homme est-il incapable d'un amour véritable pour son prochain s'il n'est pas sensible aux plus petits détails, simples mais fondamentaux.

Les points saillants du programme fédéral de "Perspectives Jeunesse" indiquent qu'une importance plus grande lui est accordée cette année, en comparaison de l'année dernière. En effet, le budget est plus important, le nombre d'emplois et de traitements est plus élevé que l'an dernier, et les projets seront d'une plus longue durée : le budget est de $39,970,000 et 33,834 emplois d'été pour les jeunes seront créés. Le traitement maximum demeure à $90 par semaine pour les étudiants du niveau post-secondaire, et de $70 par semaine pour les élèves du secondaire. Le gouvernement indique que les critères de sélection des projets demeurent : impact communautaire, participation des jeunes. On encourage une participation accrue de la jeunesse économique défavorisée, et une intensification du programme se fera dans le Nord canadien.

Les années 30 à la Société historique de St-Boniface

La fascination des années 30 est relativement récente. Pour ceux qui ont vécu la dépression, la réaction subie à sa disparition en fut une de profond soulagement. Plus tard, cependant, ils se rappelleraient avec nostalgie les liens personnels qui s'étaient formés, résultats de souffrances communes provoquées par le désastre économique. Ils se souviendraient, sans doute, d'une époque plus simple et moins confuse pour eux.

Bien entendu, la dépression fut quelque chose de vraiment traumatisant. Mais elle nous a aussi rapprochés de la réalité. Au début des années, les cinéastes nous faisaient vivre dans un monde romancé où les faits de la vie n'étaient pas salsis: on nous transportait continuellement dans un monde fictif comme celui de Shirley Temple ou bien de Walt Disney avec "Blanche Neige et les Sept Nains". Ou encore, Garry Cooper, Clark Gable et Fred Astaire nous démontraient sans cesse un monde d'aventures, un monde non compliqué par une pénétration sociale ou psychologique. De même, dans le SATURDAY EVENING POST, le READER'S DIGEST, dans MACLEAN et CHATELAINE, une littérature d'évasion se poursuivait sans fin.

Durant cette décennie parut le roman de Philippe Panneton: TRENTE ARPENTS, dépeignant une pauvre famille, sa vie dominée par trente acres de terre et la misère apportée par la dépression. S'éveillant à la réalité, on commençait à contester le STATU QUO. La dépression allait changer cette société.

En rétrospective, la dépression nous apparaît comme un vrai désastre, une décennie de désespoir. Pas exactement! Son choc différait de région en région, de communauté en communauté, de famille en famille. Cependant, à travers tout le Canada, elle laissait sa marque. Car une dépression, c'est plus qu'une récession économique, plus que des statistiques sur le chômage. La dépression était aussi une manière de penser qui produisait une perte de confiance dans la stabilité et la sécurité; on se résignait souvent dans le pessimisme. Les chômeurs et les fermiers de l'ouest en furent les plus affectés, car elle signalait pour eux une expérience tragique qui allait mettre à l'épreuve leur courage. C'était pour eux une question d'existence.

Avec la dépression, les Canadiens commencèrent à analyser les structures de leur société, contestèrent les institutions politiques et économiques, et discutèrent des idées radicales qu'on avait, jadis ridiculisées comme étant utopiques ou hérétiques. Ça, c'est la dépression vue par quelqu'un qui ne l'a pas connue.

* * *

A son avant-dernière réunion, la Société Historique de St-Boniface a discuté et examiné d'une façon tout à fait différente, telle que pratiquée par les historiens d'aujourd'hui, "La vie au Manitoba durant les années 30". Sous l'excellente direction de Robert Painchaud, animateur de la soirée, trois invités parlèrent de leurs expériences à cette époque: M. Gérard Lagacé, d'abord, parla d'une façon très touchante: ce que c'était, avoir vécu ces années.

Il nous a parlé de la sécheresse et de la poussière au milieu de laquelle le soleil n'était plus qu'une boule rouge; les sauterelles, les milliers de sauterelles qui dévoraient le peu de grain qu'on pouvait récolter: "ça fit frémir, à y penser, ajouta-t-il. Le blé ne se vendait que 30 sous le minot, les oeufs 5 sous la douzaine et ça, seulement si on pouvait les vendre! Un boeuf valait 10 dollars, mais bien souvent le coût du transport s'élevait au-dessus. Ainsi, les ressources se trouvaient épuisées et bien souvent, durant l'hiver, on grelotait dans les maisons, car il n'y avait pas de quoi acheter du charbon. Ensuite, il y avait les sans-emploi qui formaient de longues queues aux portes des "cuisines à soupe". Cet aspect de la dépression frappait alors qu'on pouvait les voir par centaines sur les "box cars": on les montait dans les trains pour les expédier ailleurs, dans l'espoir qu'ils ne reviendraient pas.

Avant la dépression, nous fit remarquer notre invité, on admirait R.B. Bennett qui nous présentait le Canada comme "a great nation amongst the other nations of the world". Mais avec les années 30, les couleurs du parti conservateur n'allait plus signifier le ciel. Et comme beaucoup d'autres, M. Lagacé s'interrogea sur les fondements de la société, ou du moins, du système économique: il voyait brûler des milliers de peaux de boeuf à St-Boniface alors que les enfants n'avaient pas de chaussures; en Amérique du Sud, on brûlait du café; et aux Etats-Unis, on jetait des milliers de cochons dans l'Atlantique; et ça pour maintenir la hausse des prix. Il devint, nous dit-il, un fasciste acharné parce que Mussolini qui était au pouvoir en Italie, trouvait du travail pour tout le monde, alors qu'en Amérique du Nord, il n'y en avait pas. On construisait des ponts, des écoles, des chemins; on avait même libéré le Pape! Puis ensuite, ce fut la guerre d'Espagne et "je supportais Franco cent pour cent". Puis la guerre d'Ethiopie et, faisant part de cette guerre, le fils de Mussolini, aviateur: "il se comparaît aux anges et les avions étaient des oiseaux qui faisaient tomber une rosée sur le peuples; les hommes, les femmes et leurs enfants s'écrasaient dans leur sang."

– "Je suis aussi humaniste", fit remarquer M. Lagacé, et "c'était la fin de mon fascisme."

Ce fut au tour de Mme Pauline Boutal qui raconta comment le Cercle Molière réussit à poursuivre son travail en dépit des difficultés de l'époque, chose assez facile puisque le Cercle avait toujours fonctionné avec un budget presque inexistant. Les années 30 n'affectèrent surtout pas la qualité des spectacles; ainsi en 1934, il gagna le premier prix au Festival d'art dramatique, et ça, contre Montréal, Québec... Ensuite, il y avait de petites tournées dans les campagnes. "On jouait quelques fois au meilleur théâtre de Winnipeg, le Walker, où seulement un certain public pouvait se permettre d'assister. Là, les gens de la rue n'y allaient pas." Pour le local, nous dit Mme Boutal, le Cercle Molière dépendait de la générosité des gens. Elle conclua en disant que les années 30 n'influençaient pas le genre de pièces qui se jouaient: on importait toujours de la culture de France, comme aujourd'hui d'ailleurs!

M. Auguste Dansereau fut le dernier à parler, et alors, de ses expériences de professeur dans les campagnes. En ce temps-là, les instituteurs se faisaient payer de $80 à $140 par mois, selon la division scolaire où l'on enseignait. Souvent, ils se trouvaient à enseigner dans des bâtisses de 24 pieds sur 40, sans sous-sol, avec 40 élèves et un poêle au milieu. Souvent, nous dit-il, on grelottait de froid. La culture physique devenait alors le moyen de se réchauffer. Dans ce temps, M. Dansereau se trouvait un des rares laïcs canadiens-français. On se demandait pourquoi: à cause de la dépression, peut-être, répondit notre invité. C'est alors qu'un de nos membres, M. Armand Laflèche, prit la parole: "A propos de pénurie des instituteurs dans les centres franco-manitobains au temps où je commençais à enseigner en 1929, les francophones ne voyaient pas d'avenir dans les centres français; moi-même, j'ai été obligé de m'en aller ailleurs: j'ai enseigné 40 ans chez les anglophones. Il n'y avait pas de place pour moi dans les bonnes écoles! J'ai été obligé d'aller dans les "high schools" anglais, c'est la vérité. M. Dansereau a omis malheureusement ce fait. Moi, j'ai été obligé de m'exiler alors que tout était aux mains des communautés religieuses, des jésuites, des Marianistes américains: il n'y avait pas de place pour nous. Aujourd'hui, on demande des enseignants compétents de langue française à grands cris et on a beaucoup de difficulté à en trouver." Fait intéressant: on devrait poursuivre de tels sujets dans de futurs colloques. Car la formule est excellente. Et tout le monde peut participer!

Un chiffre inégalé de travailleurs placés

Les Centres de Main-d'oeuvre du Canada en 1972 ont placé près d'un million de travailleurs en emploi continu et atteint ainsi un chiffre inégalé depuis la création du ministère en 1966. C'est ce que déclarait dernièrement dans un communiqué M. Robert Andras, ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration.

Les 998,593 travailleurs ainsi placés à plein temps représente une augmentation de 24,7 pour cent par rapport à 1971 et de 55 pour cent au regard de 1970. En outre, en 1972, les CMC ont pourvu à 291,275 jours-homme en emplois temporaires ou de courte durée.

Toujours durant 1972, les Centres de Main-d'oeuvre du Canada ont placé 328,000 clients dans les cours de formation que patronne le gouvernement fédéral, y compris les programmes spéciaux d'hiver et la formation régulière. C'est une augmentation de 2,000 clients au regard de l'année dernière. On note sous ce rapport que les placements en formation exigent autant de travail de la part du personnel des Centres que les placements en emploi, compte tenu du versement des allocations aux stagiaires.

Monsieur Andras a précisé: "Cette augmentation dans les placements exécutés par les CMC relève principalement des efforts et de l'intérêt qu'apporte le ministère pour obtenir la liste des emplois vacants qui conviennent à des clients qualifiés et aux diplômés des cours de formation".

Au cours de l'année, les employeurs ont déclaré aux CMC le chiffre record de 1,3 million d'emplois vacants, une augmentation de 25 pour cent par rapport à 1971.



chronique de l'Office de la langue française — par Louis-Paul Béguin

AU HASARD DES JOURS ET DES MOTS

Au hasard de mes lectures, et de mes rencontres, je découvre un tas de choses que j'aimerais partager avec vous. Il ne s'agit pas de trésors, à la vérité, mais de détails sur la langue ou sur la traduction. Ainsi, on a decouvert en France dernièrement un vieil os de boeuf. Ça y est, vous dites-vous, il est devenu fou. Non, non, croyez-moi. Ce vieil os avait un message gravé sur son apophyse. Cet os datait de 135,-000 à 150,000 ans. Ce patriarche de la gent osseuse portait de curieux symboles, des angles, des arcs. Le directeur de la section préhistorique de l'Université de Bordeaux qui avait déterré cet os, le remit à un professeur américain qui, après l'avoir étudié, fut certain que le langage humain est apparu bien plus tôt que l'on ne le croyait. En fait, 75,000 ans avant la date fixée jusqu'alors.

Revenons chez nous. D'aimables matelots de l'escorteur français Du Chayla, m'affirment que le mot motoneige s'implante en France. Ils voulaient, de passage à Québec, louer un tel véhicule pour faire du sport. Je croyais qu'en France on disait encore scooter des neiges. Notre vocable s'est imposé. Tant mieux.

Dans les lettres de Madame de Maintenon, je trouve des termes encore employés au Québec. Chandelle, pour bougie. La digne épouse morganatique du Roi Soleil déclare: "Je compte une livre de chandelle par jour", alors qu'elle faisait l'évaluation des dépenses d'une maison. Elle est très économe, Madame de Maintenon, et demande de "serrer les haillons (les vieux vêtements) des serviteurs afin de les leur remettre sur le corps" (s'ils quittent le service). Elle parle de bouilli, qui a chez elle le même sens que notre "bouilli canadien". Ses conseils sont tous axés sur les économies à faire dans un ménage. Une digne femme.

Je téléphone à un quotidien et je suis abasourdi d'entendre une jolie voix féminine me déclarer: "J'vas vous communiquer avec un autre local". — D'abord on ne peut pas communiquer quelqu'un avec quoi que ce soit. Elle veut dire: vous mettre en communication. D'autre part, le mot "local", dans ce sens, est un anglicisme. Nous avons maintes et maintes fois conseillé l'emploi de "poste" (détaché d'un standard ou d'un central) pour l'anglais "local".

Voilà quelques réflexions au hasard des jours, bien remplis, d'un linguiste toujours à l'affût des mots et des paroles.

LE RÔLE DU COMMISSAIRE : UN OMBUDSMAN LINGUISTIQUE

"Nous sommes des 'chiens de garde', des mandataires du parlement"

"Bien sûr nous savons que les gens (des minorités francophones) parlent l'anglais. Est-ce par entêtement, pour agacer, ou pour un autre motif discutable qu'ils exigent un service en français? Nous pouvons imaginer tout ça, mais nous ne considérons jamais si c'est par entêtement ou non qu'ils l'exigent: c'est leur droit d'exiger un service en français, et le Commissaire a comme tâche de faire respecter ce droit."



M. Jean-Marie Morin, à une conférence de presse, jeudi dernier.

Le sous-commissaire aux langues officielles, M. Jean-Marie Morin, était de passage au Manitoba la semaine dernière. Invité à un ralliement de la jeunesse francophone dans le nord de la Saskatchewan, M. Morin profitait de cette visite dans l'ouest pour rencontrer des groupes de franco-manitobains afin de discuter avec eux de problèmes existant en ce qui a trait à la Loi sur les langues officielles.

"Essentiellement les problèmes que doivent envisager les franco-manitobains sont les mêmes que les autres groupes minoritaires dans d'autres provinces, affirme M. Morin; le problème commun est la difficulté d'obtenir des services dans la langue officielle de son choix."

Le problème est bien connu au Manitoba, puisque des plaintes officielles ont été déposées au Commissaire au sujet d'un manque de services en français au Bureau de poste central, à Information Canada, et ailleurs.

Selon M. Morin, le Commissaire a reçu durant la dernière année, énormément de plaintes que durant l'année précédente; il en attribue la cause à un plus vaste programme de publicité, qui a fait que beaucoup plus de francophones ont pris conscience de leurs droits.

La Loi sur les langues officielles fut votée par le parlement en 1969, et le Commissaire qui en est responsable est M. Keith Spicer. Son mandat en est un de sept ans.

Quelle suite le Commissaire fait-il à une plainte? De nous expliquer M. Morin, une plainte recevable au terme de la Loi donne comme résultat des "recommandations" faites par le Commissaire au ministère ou à l'organisation où la lacune fut décelée. Le Commissaire répond également au plaignant, lui signalant les démarches qu'il a effectuées.

"Nous avons seulement un pouvoir de recommandation, précise M. Morin; nous n'avons aucun pouvoir de coercition. Nous avons cependant une équipe spécialement affectée à la suite ("follow-up") de nos recommandations. Si un ministère ne suit pas nos recommandations, il nous reste plus qu'un pouvoir — dénoncer au prochain parlement la mauvaise foi de tel ou tel ministère... Mais nous n'avons pas eu à le faire jusqu'à date, et je ne crois pas qu'il y ait un seul ministère qui soit intéressé à se faire dénoncer..."

Le Commissaire aurait reçu bon nombre de plaintes au sujet de documents ou études, patronnés par le gouvernement fédéral, dont la traduction dans l'une des deux langues officielles (le plus souvent en français) n'aurait paru que plusieurs semaines, ou encore quelques mois, après que le premier rapport fût rendu public. M. Morin énonce la politique du Commissaire à cet égard: "Nous exigeons que les documents soient rendus publics dans les deux langues simultanément: il y a une seule exception, c'est-à-dire quand il est très urgent qu'un rapport — de par sa nature — soit rendu public. Sauf ce cas particulier, nous exigeons la publication simultanée, même si cela veut dire que la parution sera retardée de quelques semaines."

M. Morin, qui dit avoir une "connaissance passive" de la langue anglaise, qualifie le Commissaire comme un "ombudsman linguistique" qui doit tenir compte de tous les facteurs humains quand il a une décision à prendre: "on ne corrige pas une injustice par une autre injustice" dit-il. M. Morin suggère, à titre d'exemple, qu'on ne peut pas exiger que des anglophones, au service de Air Canada depuis 15 ans, apprennent le français du jour au lendemain; "mais on peut demander une répartition du personnel, telle qu'il y ait au moins une personne, sur chaque envolée, apte à donner des services en français."

M. Morin précise encore que le Commissaire n'a pas comme tâche de bilinguiser tous les canadiens. Le rôle du Commissaire est d'assurer un service "dans la langue officielle de leur choix" aux personnes qui réclament ce service d'un ministère ou d'une institution fédérale. C'est toute la différence entre un bilinguisme individualisé et un bilinguisme institutionalisé.

Et qu'en est-il des nombreuses plaintes "non-recevables" au terme de la Loi, qui n'ont pas trait à une institution fédérale? M. Morin nous assure que "le Commissaire ne les rejette pas à priori. Nous signalons au plaignant que sa plainte est non-recevable au terme de la loi, mais que cependant nous pouvons intervenir à titre officieux auprès de la personne ou de l'institution en question, si le plaignant le désire.

"Ainsi, conclut M. Morin, l'ombudsman linguistique, toujours fidèle à son mandat, va à l'extrême limite, essaie toujours d'aider, dans la mesure du possible."

(H.P.)

EDITORIAL

À la source: la terre nourricière

Pris dans un tourbillon d'émotions où se mêlent les éléments de vitesse, de frustration et de déceptions, le citadin risque continuellement de se murer littéralement dans sa maison pour se protéger des éléments souvent incompréhensibles de la vie urbaine, et risque surtout de se murer dans son "moi" afin de se protéger d'éléments encore plus perturbateurs — toutes ces interactions possibles avec "les autres", qui peuvent être si pénibles de par leurs exigences ou de par leurs absences. Triste sort du citadin; il faut se l'avouer, l'environnement en est pour beaucoup dans cette question. Hélas! Que de citadins errent, comme dans un désert, à la recherche d'une forteresse quelconque, où ils pourraient "accrocher" leur sécurité, se reposer à l'ombre des murs problématiques, mais protecteurs...

Heureusement il existe une autre race de gens : "Vaillants gaillards! Braves pionniers! " diront ceux dont le regard est de nature historique. Vous dites vrai, mes amis; mais pourquoi reléguer si facilement au passé cette race de gens toujours actifs, qui perpétue ces vertus de courage et d'honnêteté, découlant de cette simplicité si déconcertante pour le citadin...

Qui connaît les gens de la campagne admire leur âme de forte trempe et leur sang-froid, qui pourraient servir d'exemple à la race de citadins si facilement affolés face à la moindre oscillation émotive... Non, une division aussi catégorique des deux races ne peut se faire ainsi; car il y a des forts et des faibles dans les deux camps. Ce qui importe de remarquer chez nos compatriotes rattachés à la terre nourricière, c'est cet acharnement au travail, ce dévouement sans plaintes dont ils savent faire preuve. Ce qu'il importe d'encourager avant tout, ce sont les efforts faits de part et d'autre, dont l'objectif principal est de mettre fin à cet exode vers les villes, exode qui deviendrait autrement inévitable et tout à fait regrettable. En 1941, on comptait 58,024 fermiers au Manitoba. Trente ans plus tard, en 1971, on en comptait 34,981, une baisse considérable, et qui se prolonge toujours.

Il est temps alors de dire "bravo" au gouvernement provincial qui fait des efforts (qui s'imposent) en campagne, cherchant surtout à améliorer les services et les conditions de vie. Ainsi, le gouvernement aide à défrayer le coût d'installations de systèmes d'égouts (à St-Adolphe et ailleurs). Des subventions aident au développement de sites récréatifs; des cours en formation administrative et sur la diversification des fermes sont offerts; notons également un effort contre la centralisation des écoles en campagne, par exemple à Ninette où onze étudiants de la 7e et 8e années devaient être transportés à Killarney, mais qui finalement resteront à Ninette. La centralisation des écoles en campagne (agglomération qui ressemble à un regroupement urbain et qui en connaît les mêmes inconvénients) peut souiller quelque peu cette formation particulière d'enfants habitués à un environnement plus restreint et à un rythme de vie moins ahurissant. Bien que la centralisation offre des avantages économiques et techniques, un autre système pourrait être élaboré, système qui encouragerait parents et enfants à demeurer dans leur région.

' Il est certain également que la survie des gens en campagne est liée étroitement à leur prospérité économique. Le commerce d'un village fleurira en autant que les fermiers des alentours connaîtront une prospérité économique. Le gouvernement a un grand travail à faire dans le domaine du développement économique en campagne.

Il est temps également de dire "bravo" au Centre culturel de Saint-Boniface qui, conformément à son mandat, oeuvre à la régionalisation et à la décentralisation de la culture, en expédiant des groupes culturels en campagne et en encourageant la formation de Comités culturels dans les diverses régions. Faut-il parler des "Journées chantantes" dans les écoles, les tournées du Cercle Molière, les présentations de "La Sagouine", les Boîtes à chansons, et que sais-je encore?

Tout en lui apportant les services dont il ressent le besoin, il ne faut pas chercher à urbaniser le campagnard, ni le dorloter. Pas besoin qu'un homme rie aux éclats du lever au coucher du soleil, qu'il soit "diverti" continuellement pour qu'il soit heureux. L'essence de la vie, ce qui donne la paix intérieure est toute autre chose. Et nos amis de la campagne semblent être plus près de la source, de cet approfondissement qui est ni un mot ni un idéal, mais une façon d'être et de vivre, une force imprégnée dans la race, une intuition rare du sens de la vie. Ne les urbanisons pas.

Hubert Pantel

"TANGO" — UNE PIÈCE DIFFICILE À CATALOGUER

Lorette, Man.

La Liberté,
La Rédaction,

Encore une fois on nous a prouvé qu'on ne perd jamais notre temps à aller voir des jeunes qui s'intéressent au théâtre et qui se lancent avec sérieux dans un projet audacieux. J'ai eu le plaisir de voir la classe de théâtre du Collège jouer l'étrange pièce TANGO du polonais Slawomir Mrozek.

Quelle simplicité! Quelle fraîcheur! Comme c'est facile d'excuser les lacunes et les maladresses des acteurs (qui ne sont même pas des amateurs, mais de tout nouveau-nés au théâtre!) quand ceux-ci se permettent du travail sérieux et avec un plaisir évident. Il leur arrive même de réussir ce que les professionnels ratent souvent, à savoir, une communion populaire avec l'auditoire, sans les artifices déclamatoires du métier. Je pense à l'Hedda Gabler du M.T.C. qui fut surtout un exercice de bonne diction, d'articulation et de prononciation. Peut-on imaginer une soirée plus ennuyante?

TANGO est une pièce difficile à cataloguer. Elle n'est sûrement pas un chef-d'oeuvre, mais elle est bien construite malgré ses répétitions et son verbiage étourdissant. Elle dit aussi quelques vérités pas toujours confortables. Je pense que l'auteur a voulu que sa pièce soit une comédie sérieuse. L'exubérance des collégiens, à l'occasion, l'a fait glisser dans la farce. Ainsi, les gestes et rots d'Edek étaient parfois mal à propos. Faire rire est bon; encore faut-il que l'auteur le demande. On peut faire rire mais jamais au détriment du caractère du personnage et du climat général de la pièce.

Tous les acteurs et actrices ont connu de bons moments. Quelques scènes préférées: la mort d'Eugénie (avec Nicole Sicotte, Colette Dubois et Pierre Lemoine); la longue conversation d'Arthur et d'Aline au deuxième acte (Michel Dandeneau et Jacqueline Allard); le premier acte avec Stomil (Tom Ivory); les entrées d'Edek au deuxième acte (Raymond Lemoine); la bénédiction des fiancés avec Nicole Sicotte; et Eugène (Pierre Lemoine) un peu partout.

Enfin BRAVO aux collégiens pour une très agréable soirée! Félicitations aux acteurs et à tous ceux et celles responsables de la mise en scène, du décor, des costumes, du maquillage et de la technique générale. Peut-on espérer voir danser le TANGO en tournée dans quelques centres manitobains?

Reginal Prescott,
Lorette, Man.

Le socialisme — solution aux problèmes engendrés par le capitalisme?

Le 21 février 1973

Monsieur le Rédacteur,

LE SOCIALISME EST-IL LA VOIE AUX SOLUTIONS DES PROBLEMES ENGENDRES PAR LE CAPITALISME?

C'est le R.P. F.J. Thonnard, A.A., qui nous en parle brièvement dans son "Précis de Philosophie" d'où sont extraits les quelques lignes ci-après.

(...)

Malgré les apparences, le SOCIALISME, pour corriger le régime capitaliste, en respecte lui aussi les principes essentiels. Bien plus, en toutes ses formes historiques, issu du positivisme, et dont l'épanouissement est le communiste marxiste, il se contente d'expliciter et d'ériger en système philosophique complet le matérialisme implicite sur lequel se fonde le capitalisme pur où "tout se passe comme si l'unique but de la vie réduite à l'ordre économique, était de S'ENRICHIR".

Historiquement, comme il considérait la question du côté de l'ouvrier et que tous les abus jouaient en faveur des capitalistes, beaucoup de ses revendications étaient conformes à la justice; et sur ce plan concret, il a pu collaborer avec la démocratie chrétienne. Mais son opposition, non seulement au christianisme, mais à toute vraie morale, reste irréductible en deux points:

a) LA NEGATION DE TOUT DROIT DE PROPRIETE PRIVE, en transférant d'ailleurs le rôle du chef d'entreprise à l'Etat, il n'améliore pas nécessairement le sort de l'ouvrier qui, s'il reste voué au seul travail d'exécution, ne fait que changer de maître.

b) L'IDEAL DE VIE REDUIT A L'ORDRE ECONOMIQUE, surtout l'idéal de vie réduit à l'ordre économique d'où la négation de Dieu et de l'âme immortelle. De là aussi la confusion continuelle et systématique entre l'ordre professionnel, économique, et l'ordre politique dont tout le contenu est, en effet, pour lui, d'ordre économique.

(...)

écouter plus longtemps certains intellectuels qui prônent l'aventure socialiste, car ce n'est pas la bonne voie aux solutions pacifiques, justes, des problèmes soulevés de nos jours.

La solution se situe dans le cadre de la DOCTRINE SOCIALE DE L'EGLISE, et non ailleurs!

Votre bien dévoué,

Claude MORIN
1570, chemin Lucerne

Je vous en prie, Colin Jackson

Qui est-il ce M. Colin Jackson qui semble en savoir même plus au sujet du Festival du Voyageur et de Mantsnow que la gérance et les directeurs eux-mêmes?

Je voudrais bien le rassurer que sa crainte pour la survivance du Festival au centre de la Francophonie n'est qu'une chimère. Quiconque prense que le Festival du Voyageur est en danger de mourir se laisse aller à une crise de nerfs. Vraiment, le Festival n'a jamais joui de si bonne santé. Le Festival n'est ni MORT,

Suite à la page 10

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée,

Hubert PANTEL
REDACTEUR

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté, B.P. 96, Saint Boniface (tél: 247-4823)

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél.: 247-4823)

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: SERVICE DES ANNONCES, La Liberté, B.P. 96, Saint Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL - Canada: $7.50
Etats-Unis: $8.50
Etrangers: $9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest, Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement No 0477

Les Juifs dans les pays arabes

En tant que pays démocratique, Israël tient ses portes ouvertes pour tout visiteur désireux de connaître son système politique, ses institutions,ses moeurs et ses coutumes.

Fiers du régime de liberté absolue qu'ils se sont donné, les Israéliens n'ont rien à cacher, et le bonheur qui se miroite dans leurs achèvements comme les moments de malheur qui se reflètent dans certaines de leurs difficultés présentes sont connus du monde entier, avec la vitesse de l'éclair.

En effet, les représentants de la masse-média internationale se trouvent sur les lieux toujours prêts à informer sur tout ce qui advient, en bien et en mal, à ce petit pays. Parallèlement, l'opinion publique israélienne exerce une censure ininterrompue sur tous les actes du gouvernement et ses acerbes critiques ne cèdent en rien à celle de la presse des pays les plus avancés de l'Occident où l'institution du parlement et la liberté de la pensée remontent à mille ans d'existence. Sans une liberté totale de parole et de pensée - même en temps de guerre - Israël, comme état, ne serait pas une idée défendable. Les Juifs, on le sait, furent toujours à l'avant-garde du progrès et de la démocratie partout dans le monde et versèrent leur sang en abondance afin de promouvoir l'idée d'une société internationale basée sur les principes de la justice et de l'humanité.

Ce n'est pas le cas, malheureusement, avec les pays arabes du Moyen-Orient. Ayant connu une existence sédentaire comme simples provinces du puissant empire ottoman jusqu'au début du Xxe siècle, quand ils ont acquis leur indépendance, les pays arabes ignorent tout des idées de la démocratie et des Droits de l'Homme. La meilleure preuve de cet état de choses nous est fournie par le régime horrible sous lequel les Juifs doivent mener leur triste existence dans un bon nombre de ces pays.

En dépit d'une longue vie communautaire qui remonte au premier siècle de notre ère, époque de la dispersion dans la diaspora, et même davantage pour les Juifs d'Irak dont la communauté glorieuse remonte au temps de Babylone, les citoyens juifs ont toujours été traités en citoyens de seconde catégorie, parfois victimes de discrimination, d'oppression et de persécutions.

On ne peut pas nier que la renaissance de la communauté juive en terre d'Israël ainsi que le désir ardent de la majorité des Juifs des pays arabes de prendre une participation active à cette renaissance a servi de prétexte aux dirigeants arabes et aux masses soumises à une propagande insidieuse, pour diriger de nouvelles attaques contre les Juifs vivant dans leur pays.

Depuis la création de l'état d'Israël, les Juifs qui sont restés dans les pays arabes, ont été transformés en otages soumis à un régime de discrimination tyrannique. Leur situation a empiré après la guerre des six jours, en juin 1967. L'arrestation des Juifs en Syrie, en Egypte et en Irak continue, quoique le nombre des Juifs est de beaucoup réduit. En Irak, en particulier, la situation est désespérée. Après la pendaison, sur la place publique, à Bagdad, de 13 juifs condamnés au cours d'une farce judiciaire, le monde entier a protesté. Des chefs

Suite à la page 16

Étude des sols à l'aide de pailles

WINNIPEG (Man.) 23 février 1973 – Les chercheurs de la Station fédérale de recherches agricoles de Winnipeg ont modifié des pailles de plastique pour surveiller l'évolution des populations d'organismes du sol.

M. John T. Mills, de la protection des cultures à la station, place les pailles verticalement dans le sol pour surveiller les changements de populations d'organismes minuscules comme les nématodes, les collemboles (insectes aptères) et les acariens dans les champs de blé des Prairies.

Les pailles ont environ 6 pouces de long et sont perforées de quelque 150 petits trous par une machine à coudre en zigzag. Généralement remplies d'orge perlé (utilisé dans la soupe) et recouvertes de mélasse et de pierre à chaux, les pailles sont fermées à chaque bout.

M. Mills a mis au point ces pailles au cours d'études sur le piétin commun, maladie fongique transmise par le sol et qui cause des ravages dans les champs de céréales de l'ouest du Canada.

D'après M. Mills, "le sol est un milieu dynamique dans lequel les changements résultent de facteurs vivants et non vivants. En particulier, les organismes animaux comme les nématodes, les acariens et les collemboles agissent les uns sur les autres et sur les éléments de la microflore comme les levures, les bactéries et les champignons.

"Ces interactions ont sans doute un effet important sur certaines maladies des parties souterraines de nos plantes cultivées comme le piétin."

Jusqu'à ces derniers temps, la plupart des chercheurs ont étudié la microflore et la faune séparément. M. Mills croit que sa méthode simple permet d'en apprendre davantage sur la façon dont les éléments de la microflore et de la faune travaillent ensemble ou les uns contre les autres.

La méthode des pailles de plastique pourrait aussi aider à obtenir des renseignements précieux sur les effets produits par les façons culturales et les produits chimiques sur les populations d'organismes vivant dans le sol. De plus, la méthode sert à déterminer l'efficacité des méthodes de stérilisation pour détruire champignons et nématodes dans les lits de semence de tomates en serre.

"Nos essais avec des pailles laissées dans le sol pour des périodes allant de 1 à 70 jours indiquent qu'en 14 jours environ les organismes animaux se trouvant à l'intérieur des pailles sont en nombre suffisant pour donner une bonne idée de ce qui se passe dans le sol," déclare M. Mills.

A la fin de la période d'essai, on ouvre les pailles et on compte les populations au microscope. Les champignons se trouvant à l'intérieur peuvent être identifiés en les isolant au laboratoire sur milieu de culture artificiel.

"En incorporant dans les pailles des produits chimiques sélectifs, on peut chasser ou écarter sélectivement certains organismes, comme les acariens, permettant ainsi à d'autres organismes de pénétrer dans les pailles à une période différente de celle de l'invasion normale des pailles; par de telles manipulations, on peut déterminer les interactions parmi les organismes, " de dire M. Mills.

Toutes les interactions entre les organismes vivants du sol sont un enchevêtrement qui est à peine exploré, dit-il.

"Beaucoup de chercheurs ont étudié certains organismes comme les nématodes, les champignons ou les bactéries mais il est difficile d'avoir une idée générale de la situation car trop de spécialistes se répartissent le sujet."

M. Mills a terminé récemment une enquête sur la documentation scientifique pour assembler les connaissances acquises jusqu'à ce jour sur les différentes disciplines qui ont fait des percées dans cet enchevêtrement.

Il espère que cette enquête fournira une base pour un répertoire des informations à jour sur les interactions complexes dans les sols canadiens.

"Ce genre de bibliographie aiderait beaucoup les chercheurs qui veulent résoudre les problèmes de la production agricole dans le sol," ajoute M. Mills.

NOTRE-DAME

JOURNEE CULTURELLE A L'ECOLE ELEMENTAIRE DE LOURDES

Quelle expérience que vivre une journée culturelle à l'école! C'est jeudi, le 1er mars, que nous accueillions à l'école le Père Martial Caron, S.J., bien connu comme directeur des Festivals de la Bonne Chanson; Mme Marie Fournier, animatrice de la musique au Centre Culturel et présidente des Mélo-Mani; Gilles Cop, animateur du théâtre au Centre et aussi et enfin, Denis Connelly, membre des Gais-Manitobains. C'est en leur compagnie que nous avons passé une agréable journée. Les élèves étaient repartis en trois ateliers et ils passèrent à tour de rôle dans l'atelier de chant, de danse et d'art dramatique. La journée se termina avec une plénière où chacun s'en donnait à coeur joie pour chanter en choeur "Les petits lapins" – "Au chant de l'alouette" – "Bonjour Nigaud, Bonjour Friquo" et d'autres encore. Les élèves qui apprécièrent grandement leur journée remercièrent nos invités en chantant "Merci". Nous espérons que l'expérience se répétera l'année prochaine s'il est impossible cette année.

(par Soeur Simone)

La réunion du Foyer Notre-Dame aura lieu le jeudi 22 mars à 20h00, au Foyer. Bienvenue aux membres, et à tous les intéressés.

Le Comité du Club d'Age d'Or demande un jeune couple, ou deux jeunes personnes qui seraient intéressés à faire le voyage avec eux à Port Alfred durant le mois d'août. Si quelqu'un est intéressé, ou pour plus de renseignements, téléphonez à Mme Jos Bosc (248-2338) le plus tôt possible.

LA SFM VOUS INFORME 233-4915

COURS D'IMPÔTS À ST-PIERRE

Vingt-cinq personnes assistaient à un cours d'impôts donné à St-Pierre le jeudi soir 8 mars.

Monsieur Marcel Côté, par l'entremise de la S.F.M., organisait la soirée.

Les gens de la région de St-Pierre profitaient ainsi d'un service offert par le gouvernement fédéral.

La Société Franco-Manitobaine a fait le nécessaire afin que les gens de St-Pierre profitent de ce service gratuit.

Monsieur Conrad Sicotte, originaire de St-Pierre, donna d'abord un exposé de la formule d'impôt, puis répondit aux questions posées par les gens présents.

Tous ont su bénéficier de ce service offert par le gouvernement de la S.F.M.

Projets "Perspective Jeunesse" endossés par la Société Franco-Manitobaine

ENDROIT	REPRESENTANT	NOM DU PROJET
La Broquerie	Diane Gauthier	Loisirs Jeunesse '73
Lorette	Maurice Gobeil	Embellissement du terrain du Foyer Notre-Dame
St-Lazare	Donald Selby	Nous avons tes enfants L'été '73
Notre-Dame-de-Lourdes	Ginette Fouasse	Ça Bouge!
Ste-Anne	Rachelle Champagne	Inspiration '73
Somerset	Beverly Lussier	Village au visage neuf
Somerset	Evelyne Dufault	Service non limités
St-Jean-Baptiste	Nicole Lavallée	Explosion '73
St-Jean-Baptiste	Lionel St-Hilaire	Parc Récréatif de St-Jean-Baptiste
St-Malo	Lucie Maynard	La cour des Bambins
St-Joseph	Léonne Sarrasin	Coeur de Jeunesse
St-Pierre	Raymonde Gagné	Camp Puces
St-Pierre	René Hébert	Panorama '73
Powerview	Cécile Dupont	Centre d'Amitié
East Kildonan	Debbie Hoard	C.A.P.
St-Boniface (Norwood)	Roland Boisjoli	Information communautaire
St-Boniface (Louis Riel, Collège, Petit Séminaire)	Roger Bilodeau	Resto '73
St-Boniface	Denis Vermette	Camp Décor et d'Accord
St-Boniface	Gisèle Saurette	Garderie St-Boniface – Day Care Centre
St-Boniface	Marc Monnin	Camp Bambin
Windsor Park	Jacqueline Allard	Camp Jeunesse
St-Vital	Mlle Nault	St-Vital été

Si vous voulez faire endosser votre projet, il est encore temps. Contactez Gisèle Champagne à la S.F.M. (233-4915).

OPÉRATION

zoalicum

1) Qu'est-ce que c'est? — Rencontre de tous les étudiants francophones ou d'expression française de XIIe année de toutes les écoles de la province.

2) Date: — Le vendredi 23 mars

3) Lieu: — Au Collège de Saint-Boniface (Mini-campus universitaire)

4) Programme:
- 13h00 Accueil et bienvenue
- 13h00 Visite des locaux et aperçu des cours universitaires
- 15h00 Casse-croûte et rencontre des administrateurs du Collège et des organismes de la S.F.M.
- 16h30 Visite au Centre Culturel, à la S.F.M. et au 100 Nons
- 18h00 Souper à la cafétéria du Collège
- 19h30 Soirée sociale animée par les Gais Manitobains

5) Organisateurs: — Bureau des Relations Extérieures du C.S.B., AUCSB et la S.F.M.

d'une région à l'autre

STE-AGATHE

Mme Léopold Chartier 882-2202

Trois automobiles partaient de l'école de Ste-Agathe samedi matin, emportant cinq adultes et huit jeunes de Ste-Agathe, quatre d'Aubigny et deux de Ste-Elizabeth, pour participer au Mélo-Mani de Somerset, le 10 et 11mars. Tous sont revenus très enchantés de cette fin de semaine agréable et remercient les gens de Somerset qui les ont si chaleureusement accueillis. Les jeunes sont reconnaissants à Mme Alice Labelle, principale de l'école, d'avoir organisé cette belle sortie qui était pour la plupart d'entre eux une nouvelle expérience très intéressante. Un merci spécial à Mme Alice Labelle, M. Rosaire Courcelles et M. Richard Dorge en charge du transport.

M. et Mme Albert Péloquin étaient très heureux d'avoir la visite de leur fils , Jean-Louis, de Brandon, de Paul-Emile et son épouse, de St-Malo, au cours de la fin de semaine. Ceux-ci visitèrent aussi la famille Auguste Péloquin.

M. Josephat Dorge est parti par avion, avec ses filles, Soeur Agathe Dorge et Mme Agnès Péloquin, le 26 décembre, pour passer chez sa fille, Mme Roland Rajotte (Marie) à Los Angeles. Durant son séjour en Californie, il visita des amis - M. et Mme Rodolphe Péloquin d'Anaheim. Il est revenu en avion, accompagné de sa fille et gendre, M. et Mme Arthur Vermette, le mercredi sept mars, pour fêter ses 90 ans au Manitoba.

M. Lucien Dumesnil est parti cette semaine pour un séjour de six mois en Nouvelle-Ecosse, où il subira l'entraînement militaire à Cornwallis, et suivra un cours de métier avant de s'embarquer pour des horizons nouveaux dans la Marine Canadienne. Tous lui souhaitent beaucoup de succès.

Nos félicitations à Mlle Nicole Brémeault, du groupe "Clé du Sol", et à Roger Bilodeau, du groupe "Génies en herbe", pour leurs beaux succès; et aussi nos félicitations à Raymond et Pierre Lemoine, pour leur rôle si bien interprété dans la comédie "TANGO", présentée au Centre Culturel de Saint-Boniface.

Tous sont heureux d'apprendre que Mme Albert Péloquin, M. Raymond Courcelles et M. Edmond Joyal sont de retour chex eux, et espèrent que leur santé continuera de s'améliorer. Nous souhaitons aussi un prompt rétablissement à M. Martial Fenez et à Mme Roger Lemoine, hospitalisés à Morris.

SOMERSET

Mme ODILE OSTROWSKI 744-2310

BAZAR

Les dames de l'endroit organisent présentement un bazar dont les profits iront à la paroisse. Il aura lieu le dimanche 8 avril à la salle paroissiale, au sous-sol de l'église.

Mme Aldéa Welcker, avec le savoir-faire et le dévouement qu'on lui connaît, préside le comité exécutif et les activités du bazar. Mmes Helen Willemen et Dolorès Timmerman sont vice-présidente et secrétaire respectivement.

Les dames suivantes sont responsables des différents comités et si vous voulez contribuer soit en argent, soit en nourriture ou objets divers, veuillez communiquer avec elles: responsable des repas, Mme E. Van Deynze; pâtisseries, Mme Don Lussier; couture, Mme Marcel Sierens; tricot et ouvrages au crochet, Mme H. Willemen; marché noir, Mme Orlando Girouard; pêche, Mme Edmond Boulet; artisanat et nouveautés, Mme Roger Poiron; Bingo, Mme Thomas Rheault; responsables du thé, Mmes Henri Pittet et Edouard Labossière.

venture locales seront à la disposition des gens et sauront les divertir. Le Centre de la jeunesse s'occupera de la confiserie et il y aura des jeux pour tous les goûts. Des billets sont présentement en vente et donnent droit à de beaux prix.

VISITEURS DE L'ACADIE

Vers la dernière semaine de mars, les instituteurs et étudiants des trois écoles secondaires de la division auront le privilège et le bonheur de recevoir quinze étudiants et deux professeurs Acadiens pendant une semaine. Ce voyage-étude correspond à celui que cinq élèves de chacune des écoles secondaires ont fait au Nouveau-Brunswick en mars 1972.

A l'occasion de cette visite, des étudiants de l'école secondaire présenteront une boîte à chansons à la salle paroissiale dans la soirée du vendredi 23 mars.

MELO-MANI

Le Mélo-Mani qui a eu lieu en fin de semaine (les 10 et 11 mars) fut un véritable succès, sans doute le Mélo-Mani régional le mieux réussi. Au-delà de 150 personnes y participaient. Plus de 300 personnes assistaient au grand Concert du dimanche soir. Les participants au Mélo-Mani représentaient 18 différents endroits.

Nous vous communiquerons plus de détails sur ce Mélo-Mani la semaine prochaine.

LORETTE

Mme R. Therrien 878-3341

L'ASSEMBLEE MENSUELLE de la Ligue des femmes catholiques eut lieu le jeudi 1er mars, dans la salle du couvent, en même temps que le "shower" de l'église. Nous avons reçu des articles pour être vendus à notre thé le 15 avril.

Dans ses remarques, l'aumônier insista sur la prière quotidienne des enfants dès le bas âge; l'enfant vit d'exemples, il priera s'il voit ses parents prier.

La deuxième partie du programme était la responsabilité de Mme Cécile Simard, et son invitée était Sr Rolande Dufault, des Soeurs de la Miséricorde, depuis 25 ans religieuse, dont 18 ans au Manitoba. Sa causerie traitait de son expérience avec les filles-mères, surtout celles de 13 à 17 ans. Elle nous a indiqué l'ignorance de ces filles sur les mystères de la vie, la plupart par négligence de la part des parents. D'où un besoin réel qui se fait sentir - que les enfants reçoivent un cours de préparation à la vie au domicile ainsi qu'à l'école, avec des professeurs chrétiens. Il importe aussi que les parents suivent des cours pour les aider à initier leurs enfants à la vie sexuelle.

Le repas est la célébration de l'amour, c'est le meilleur temps de communiquer charitablement avec les enfants sans agressivité. Tout contribue à l'éducation de l'enfant dans le foyer, autant du père que de la mère, principalement depuis la naissance à quatre ans, période importante de la formation de son caractère.

Mme Cécile Simard remercie l'invitée de son enrichissante causerie; un goûter termina la soirée.

M. Horace Savoie est décédé le mercredi 7 mars à l'hôpital général St-Boniface, à l'âge de 70 ans. Il est un descendant de la famille Lagimodière. Nous offrons nos sincères condoléances à son épouse Rose (née Mondor) et à ses quatre enfants. Il a un frère Simon et cinq soeurs qui demeurent à New York - autrefois de Lorette. Ses funérailles eurent lieu le samedi 10 mars à 2h00 dans l'église de Lorette.

M. et Mme Octave Mondor et leurs fils Denis ont pris des vacances de huit semaines pour visiter des parents et amis en Californie - à San Diego où demeure Odilon Mondor. Ils ont visité le musée du bateau Queen Mary au Long Beach, sur le bord de la mer. Ils se sont rendus à Los Angeles visiter Mme Eugénie Warlbrook. De là ils se sont rendus à Palm Springs, Rialto et le Grand Canyon près de la rivière Colorado. Après une visite au Texas (chez M. et Mme Georges-H. St-Pierre et Louis Marcoux), ils se sont ensuite rendus au Mexique.

ST-ADOLPHE

Un Vin et Fromage aura lieu dans le gymnase de l'école de St-Adolphe le samedi 17 mars, de 7h00 p.m. à 12h00. Tous sont invités.

AUBIGNY

Mme Alice St-Onge 882-2380

L'abbé Boisjoli s'est dit très heureux du résultat de la partie de cartes du 4 mars, qui a rapporté la jolie somme de $730.00. Il désire remercier tous ceux qui étaient présents, surtout l'organisatrice, Mme Léo Chartier.

Nous offrons nos sympathies à la famille Robert à l'occasion de la mort de Mme Marie-Ange Bremner, décédée accidentellement à William Lake (Colombie-Britannique), le 6 mars, à l'âge de 51 ans. Mme Bremner était la fille de Mme Juliette Robert. Elle laisse dans le deuil son mari Eddy, et douze enfants, ainsi que sa mère, cinq frères et deux soeurs. Mme Henri Gousseau et Mme Ovide Vermette, le Père Bernard Robert et M. Marius Robert, se sont rendus par avion à Williams Lake pour assister aux funérailles de leur soeur. Le Père Bernard Robert, de Langton (Ontario), a passé la semaine à visiter des parents du Manitoba, après son retour de Williams Lake.

Félicitations à M. René Vermette et à son équipe, qui sont champions pour la saison et ont gagné le grand trophée du club curling d'Aubigny. Félicitations aussi à M. et Mme Louis Saurette, et M. et Mme F. Bouchard, qui gagnèrent le premier prix au Bonspiel d'Otterburne, ainsi qu'à M. et Mme Reynald Saurette et M. et Mme Georges Carrière, qui gagnèrent le deuxième prix.

AU SÉMINAIRE

Disons en premier lieu que la magnifique température des dernières semaines amène autant de peine que de joie aux gars du Séminaire. La raison en est simple: le climat chaud cause la fonte des glaces et par conséquent les joutes de hockey intramurales ici au Séminaire ont été très rares dernièrement. Le Comité des sports doit trouver d'autres jeux pour donner une chance aux gars de libérer leurs tensions.

Encore au hockey, l'équipe des Sabres l'emporta sur l'équipe des Crusaders au compte de 12 à 2, le lundi 26 février. Signalons particulièrement Colin Bourgeois et Paul Vielfaure qui comptèrent respectivement quatre et trois buts. Bravo aux Sabres!

Quant à l'équipe BISONS-I, ce fut une toute autre histoire, le mercredi 28 février. Dans la dernière partie des semi-finales contre le Collège, une série au total des points, les BISONS ont perdu 6 à 5. Ce fut donc la dernière partie de l'année pour ces gars-là. A l'année prochaine!

Le mardi 27 février eut lieu au Séminaire la présentation d'un film et un échange de groupe sur le sacrement de baptême. Les gars discutèrent et donnèrent différents points de vue concernant la valeur et le sens de ce sacrement et comment il peut être continué tout au long de la vie. Ce fut très enrichissant pour tout le groupe.

Les visiteurs trouveront l'air un peu moins pollué au Séminaire à l'avenir, grâce à des ventilateurs fixés pendant la fin de semaine du 2 au 4 mars. Ils furent installés dans les dortoirs ainsi que dans la salle de récréation. Félicitations aux gars qui ont rendu un grand service à la maison en installant ces ventilateurs.

Comme vous le savez, il y a deux équipes de hockey de la catégorie "junior", faisant partie de la ligue des Parcs de St-Boniface. Vendredi le 2 mars, les deux équipes s'affrontèrent à l'arène Bertrand pour la deuxième fois cette année. Cette fois-ci encore, les Sabres l'emportèrent au compte de 7 à 3. Ce sera intéressant de voir quelle équipe va remporter le championnat de la Ligue cette année.

Enfin, plusieurs chanteurs et musiciens préparent depuis environ un mois une boîte à chansons qui sera présentée au 100 Nons le vendredi 16 mars et dimanche 18 mars, à 8h30. C'est la première fois qu'un groupe de gars du Séminaire organise une telle activité. Une invitation est lancée à tous les parents, amis et anciens pour assister à ce spectacle.

Roger Bilodeau

LA BROQUERIE

Mardi de la semaine dernière avait lieu la première rencontre de "L'équipe liturgique St-Joachim" à la salle Roy. Ceux qui en font partie, soit par leur fonction actuelle ou comme personnes ressources, sont: Mme Madeleine Balcaen; Laurent Dubé; Gérald Boily; Alfred Laurencelle; Jean-Marie Taillefer; Mme Eugène Kirouac; Mme Edouard Gagnon; Raymond Balcaen; Rolande Kirouac et M. l'abbé Jean.

La réunion consistait seulement en discussions de base sur ce que le Comité aurait à faire et comment il procéderait. Pour un commencement, ce fut très bien et on s'aperçut qu'il y en avait beaucoup à faire. Cette organisation promet certainement pour l'avenir.

Mercredi soir, à "Génies en Herbe", les quatre génies de La Broquerie ont été vaincus par le Collège. Notre équipe s'est tenue à minces écarts parfois, et a terminé avec seulement 105 points de différence. Imaginez si nos génies avaient appris les mathématiques et les sciences en français! Si le Collège, noyau de l'éducation de génies venant de partout, avait perdu la lutte contre une petite école comme La Broquerie, comme ça aurait été humiliant pour eux? Toutefois, l'important est qu'on a tenu jusqu'en finale, et qu'on a fait une bonne compétition au Collège, sans doute. Courage à notre équipe et ses supporteurs, car "à coeur vaillant, rien d'impossible!"

Les finales au hockey entre La Broquerie et Ste-Anne sont présentement en progrès, et les partisans des Habitants espèrent revoir la Coupe chez eux, après l'avoir perdue l'année dernière.

PRÉCIEUX-SANG

Le mercredi 28 février eut lieu au centre communautaire du Précieux-Sang une promesse de Jeannettes: 10 aspirantes ont fait leur promesse. Trois assistantes ont fait leur promesse de guide. La commissaire diocésaine et la commissaire des Jeannettes étaient présentes. Beaucoup de parents ont assisté à la cérémonie et ont joui du programme présenté par les Jeannettes. Un goûter fut servi.

La rencontre de la Journée Mondiale de Prières, officiée par Mme Cécile Perreault, fut très bien réussie. Sr Jeanne Wilfort, qui prononça l'homélie, stimula notre foi par ses paroles touchantes. Le tout fut suivi d'un café-rencontre au Centre communautaire du Précieux-Sang.

propos de saison...

● **Dans un foyer heureux**

Votre enfant s'épanouira



LA CROISSANCE — Une diète équilibrée contribue à la croissance et à la formation d'un enfant. Des céréales avec du lait lui fournissent des protéines, des minéraux et des vitamines B; elles peuvent être servies comme collation ou au petit-déjeuner.

Il y avait une fois un petit garçon qui rêvait de devenir un homme grand et robuste. Il courait, sautait, s'étirait de tous ses muscles. Il jouait dehors au soleil et au grand air, faisant alterner les activités physiques et les jeux tranquilles pour ne pas trop se fatiguer. Les jeux et l'exercice fortifiaient son corps et lui enseignaient la coordination des mouvements. Le petit gars mangeait de toutes les bonnes choses que sa maman préparait chaque jour: diverses sortes de pain et de créréales, du lait et des produits laitiers, des fruits et des légumes, de la viande, du poisson, des oeufs et de la volaille.

Il apprit à aimer ces aliments qui lui faisaient tant de bien. Le pain et les céréales lui fournissaient des protéines et des minéraux, des vitamines B pour entretenir la santé et stimuler la croissance, et des amidons pour l'énergie indispensable à son activité. Le lait lui apportait des protéines, qui favorisent la formation et la la réparation des tissus musculaires, et du calcium pour la solidité des os et des dents. Les vitamines et minéraux des fruits et des légumes contribuaient à la santé de ses tissus et au bon fonctionnement de son organisme. La viande, le poisson, les oeufs et la volaille lui apportaient des protéines et des vitamines B, de même que du fer pour le sang.

Pour lui rendre les repas agréables, sa maman choisisait des tasses, des assiettes et des napperons aux couleurs gaies, et autant que possible elle dressait la table dans un endroit ensoleillé.

Elle lui servait toujours des goûters nourrissants, des céréales arrosées de lait, par exemple, ou des fruits.

Avec le temps, il assuma des responsabilités de plus en plus grandes, tout fier de pouvoir subvenir seul à certains de ses besoins. Il se brossait les dents pour les garder propres et blanches, il se lavait régulièrement le visage et les mains.

Le soir venu, il se reposait. Fatigué par les jeux et l'activité de la journée, il dormait paisiblement jusqu'au matin.

Il va sans dire que notre petit gars finit par devenir un homme solide et resplendissant de santé.

Les spécialistes des soins pour les enfants s'accordent à dire que l'exercice pratiqué avec modération, une alimentation saine, une bonne hygiène et un sommeil meil adéquat influent directement sur la croissance et l'évolution physique de l'enfant. Un jeune enfant en santé a toutes les chances de grandir normalement.

Votre enfant fera de son mieux pour devenir un adulte robuste et épanoui, si vous le laissez se développer au rythme de croissance qui lui est propre. Donnez-lui seulement la chance de grandir dans un foyer heureux où il trouvera une nourriture saine, de l'activité, un sommeil paisible, une bonne hygiène, de la compagnie, de l'affection et une discipline raisonnable.

Qu'est-ce que l'asthme ?

Aussi loin que remontent nos souvenirs, l'asthme a été stigmatisé d'une certaine manière par la société. C'était une maladie dont les gens "bien" ne parlaient pas. Celui qui souffrait de l'asthme — avec ses sifflements et ses crachottements et son évidente incapacité de respirer normalement — était mis au rang des ivrognes ou, de façon plus appropriée, des gros fumeurs qui refusaient résolument de cesser de fumer même s'ils étaient en train d'en mourir.

Les choses ont changé et continuent à changer à un rythme toujours plus rapide. On en sait maintenant beaucoup plus sur l'asthme qu'il y a seulement 10 ans mais, même aujourd'hui, il n'y a pas de définition médicale satisfaisante de ce qu'est vraiment l'asthme.

C'est une affection pathologique, une malaide spécifique et, ce qui est encourageant, on peut maintenant le déceler de façon anticipée et on a des chances raisonnablement bonnes de le mettre hors de combat avant qu'il ne se réveille.

Voici ce que Gerald M. Knox, en charge de la chronique sur la santé familiale du mazanine Better Homes and Gardens, écrivait au sujet de l'asthme dans le numéro de mars 1972 de ce périodique respecté:

"Depuis toujours, les victimes de l'asthme des bronches font face à des crises d'asthme aiguës avec peu d'espoir si ce n'est celui d'un soulagement temporaire. Pour certains, l'asthme n'est qu'un ennui passager; pour d'autres, c'est une maladie terrible, dont les accès répétés peuvent durer des heures et même des jours, laissant la victime physiquement et émotivement exténuée.

Et, bien que l'asthme lui-même soit rarement fatal, de graves attaques répétées diminuent peu à peu la capacité respiratoire de la victime, en faisant une proie facile pour les maladies plus graves des poumons."

"Considéré depuis longtemps comme un état complexe, on a surtout traité l'asthmatique avec des remedes ne pouvant produire qu'un soulagement temporaire et symtomatique. Les causes fondamentales de la maladie échappaient toujours aux hommes de science. Aujourd'hui cependant, les victimes de l'asthme ont un nouvel espoir.

Les savants découvrent les réactions chimiques qui, dans l'organisme, causent plusieurs cas d'asthme, et une révolution se prépare dans la lutte contre l'asthme. D'ici quelques années, on pourra empêcher completement les crises d'asthme de se produire, et on pourra éventuellement même guérir cette maladie dans bien des cas."

"Comme il s'agit si souvent d'une maladie allergique et comme des facteurs émotifs sont si souvent en cause, bien des gens croient que l'asthme des bronches n'est pas vraiment une maladie grave. Mais plus de huit millions de victimes de l'asthme aux États-Unis seulement pensent le contraire.

Pour plusieurs d'entre elles, chaque acces d'asthme est une expérience tres pénible et souvent alarmante, une bataille désespérée pour pouvoir respirer. Pis encore, plusieurs victimes de l'asthme sont des enfants, même des nourrissons, qui doivent traverser le cauchemar de ces crises ou ils viennent pres de suffquer."

HOROSCOPE

POUR LA SEMAINE

BELIER du 21 mars au 20 avril

Bonne semaine sur le plan des affaires. Prenez des décisions et élaborez de nouveaux projets. Sur le plan amoureux, cette semaine vous réservent beaucoup de joies.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Vous aurez intérêt à vous occuper seulement des affaires pratiques donnant un gain très stable.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin

Vous pouvez aisément obtenir une refonte totale ou partielle de vos affaires. Evitez les grandes émotions sur le plan sentimental.

CANCER du 22 juin au 22 juillet

Vos chances vont diminuer si vous décidez brusquement d'adopter des formules nouvelles. Evitez les nouvelles relations amicales ou affectives.

LION du 23 juillet au 23 août

Vos chances sont assez belles pour toutes sortes d'entreprises de courte durée. Quelques conflits surgiront après quelques échanges de lettres.

VIERGE du 24 août au 22 sept.

Il serait prudent de ne pas investir dans des entreprises ou des firmes ne tombant pas sous votre contrôle.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.

Très belles possibilités ayant trait aux nouvelles formes de placement. Nessicité de cultiver une nouvelle amitié.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.

Nécessité de faire les comptes si vous voulez éviter d'amères déceptions. Vous pouvez connaitre une fort belle évolution sur le plan affectif, mais il y a intérêt à ne pas trop s'emballer au début.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.

Vous connaîtrez quelques belles améliorations sur le plan des affaires. Sur le plan sentimental, soyez plus prudent.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.

Plusieurs chances de faire fortune s'offrent à vous. Profitez-en au maximum. Des échanges de lettres devraient avoir un effet très salutaire sur votre bonheur.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.

Vos possibilités de progression ne sont pas assez belles et risquent de vous entraîner dans d'amères déceptions. Evitez toutes discussions avec votre ami de coeur ou votre conjoint.

POISSONS du 20 fév. au 20 mars

Evitez de vous lancer dans des affaires audacieuses. Sur le plan sentimental, restez calme et surtout ne vous engagez pas par lettre.

ailleurs au Canada

AU QUEBEC

UN GOUVERNEMENT MINORITAIRE, ÇA A DU BON SENS

(extrait de LE BIEN PUBLIC de Trois-Rivières)

Il ne doit pas y avoir beaucoup de canadiens qui ont de sévères reproches à adresser au gouvernement à la suite de la présentation du budget Turner, lequel budget en plus d'apporter un petit cadeau bien apprécié à tout le monde, veut combattre l'inflation et créer des centaines de nouveaux emplois.

Bien sûr, le chef de l'opposition monsieur Stanfield comme le veut la coutume, critiquera ce budget qui semble avoir été fait en collaboration avec le N.P.D. et les créditistes qui ont vu le gouvernement puiser dans leur programme électoral et qui permettront à monsieur Trudeau de rester en selle encore quelques mois. Voyons un peu ce que signifie ce budget à nette saveur électorale présenté par un gouvernement minoritaire soucieux d'aller chercher ici et là dans les provinces anglophones les 25 sièges qui lui manquent et qui lui permettraient de gouverner à sa guise le pays. Disons en premier lieu que l'exemption de base des célibataires est portée de $1,500 à $1,600, celle des couples de $2,850 à $3,000 et que l'impôt sur le revenu sera diminué de 5%, avec un montant minimum de $100.00 pour les familles à faible revenu.

Grâce à cette générosité qu'il nous faudra un jour payer bien entendu, 750,000 canadiens seront ainsi soustraits à l'imposition fédérale. Ce qui est heureux et remarquable est le fait que ces personnes sont celles qui sont le plus affectées par la hausse du coût de la vie et l'inflation, en raison de leur faible pouvoir d'achat. Désormais leurs revenus ne seront plus grevés par les impôts et pourront consacrer plus d'argent à leur famille et bien-être, mais encore là peut-on parler de bien-être avec un revenu inférieur à $5,000.

Dans le même ordre d'idée, le grand argentier fédéral a proposé l'abolition d'une série de taxes de vente qu'on nous avait collée depuis quelques années; telles la taxe spéciale de 10% sur les articles de toilette et produits cosmétiques; la taxe sur les quasi aliments qui comprennent confiseries, chocolats, eaux gazeuses, etc. Mais il y a surtout une disparition qui attire notre attention de chef de famille, c'est l'abolition de la taxe de vente fédéral de 12% sur tous les vêtements d'enfants y compris les souliers et autres chaussures. C'est avec soulagement que les parents vont accueillir cette mesure sociale, eux qui deux ou trois fois l'an doivent acheter des vêtements dispendieux à leurs enfants qui n'en finissent plus de grandir.

Le gouvernement Trudeau n'a pas pensé uniquement à la famille; les anciens combattants et les retraités bénéficieront des largesses gouvernementales, à savoir une augmentation de 15% environ de leur pension. Ainsi les prestations maximales en incluant le supplément du revenu garanti passera de $150.00 à $170.00 pour un couple. Comme on peut le voir, toutes les mesures qui seront adoptées la semaine prochaine ont pour but d'augmenter le pouvoir d'achat des consommateurs ralentir l'inflation créer de nouveaux emplois et accroître la production nationale.

Espérons maintenant que tous les commerçants et grossistes auront l'honnêteté d'ajuster leurs prix en fonction des baisses annoncées et qu'ils ne profiteront pas de l'occasion pour augmenter leur marge de profits.

JACQUES GINGRAS

EN ALBERTA

QU'EN PENSEZ-VOUS?

(éditorial de Guy Fournier, extrait du FRANCO-ALBERTAIN)

Nous n'acceptons pas les fleurs... ainsi pourrait commencer ce texte. Le Franco ne reçoit que très peu de suggestions, et nous remercions ici, une jeune lectrice de Rivière-la-Paix, qui nous a fait des suggestions pour la page des jeunes. Cette tentative que nous avons souvent mentionnée, de vouloir décentraliser le journal rencontre-t-elle un écho quelque part? Nous nous le demandons très sérieusement.

En Alberta il y a "le français qui dort" et l'autre canadien-français, qui est lui, éveillé. Celui qui est éveillé fait depuis plusieurs mois de nouvelles tentatives pour rejoindre l'autre. Ce qu'il y a d'un peu terrifiant, est qu'on peut se demander s'il le rejoint vraiment où s'il nous faudrait des JOURNEES FRANCALTA à chaque fin de semaine, pour le déraciner un peu de sa solitude et l'amener au sein des mouvements qui veulent et peuvent travailler pour lui.

Où est notre fierté que diable? Et comment se fait-il par exemple que votre journal ne rejoigne que deux milliers d'abonnés?

Comment se fait-il aussi que certaines gens critiquent leur station de radio, leur télévision française, mais en ne s'adressant jamais aux intéressés? Ecoutent-ils vraiment ces médias, lisent-ils vraiment leur journal?

Ce qui frappe le plus depuis les près de deux mois que nous sommes ici, est cette difficulté qu'ont les gens de vouloir s'exprimer, et aussi toujours cette nécessité d'un événement monstre pour attirer la foule.

Il y aura bien sûr JEUNALTA, et nous remercions les jeunes pour cette fin de semaine. Il y aura aussi la CABANE A SUCRE, mais après... Il y a véritablement quelque chose d'insaisissable chez notre groupe ethnique, et nous aimerions avoir l'idée de nos lecteurs sur cette question. Nous ne cherchons pas de puces aux Canadiens-français, car nous en sommes, pour le meilleur et le pire, mais avec une fierté certaine, et c'est de cette fierté dont nous voulons parler un peu. Sommes-nous assez fiers pour recevoir notre journal, pour écouter notre télévision et notre radio française? Sommes-nous assez fiers pour critiquer publiquement ces mêmes médias lorsque nous ne partageons pas leurs avis? Sommes-nous assez fiers pour appartenir à nos associations francophones et y militer? Sommes-nous assez fiers pour dire tout haut ce que souvent nous pensons tout bas?

Parce qu'il ne faut pas se leurrer; se rencontrer pour s'amuser c'est très sain et nous avons tous besoin de ça, mais il faut qu'après, ces rencontres se traduisent vraiment par une prise de conscience à long terme de notre fierté d'être Canadien-français.

Tous les gens qui se dévouent corps et âme FRANCOPHONIE-JEUNESSE, FRANCALTA, LA CABANE A SUCRE, L'A.C.F.A. et j'en passe, le font avec un très grand mérite, mais sommes-nous prêts, après ces rencontres à continuer? A devenir membres des associations, sociétaires de nos organismes économiques francophones, enfin à démontrer à ces mêmes gens que le message a été compris, qu'ils ne se sont pas dévoués en vain et que le succès n'en est pas un de un ou trois jours, mais un succès qui personnalise vraiment notre attitude de Canadiens-français.

Toute la question de notre avancement comme groupe est là.

"La clé du sol": spectacle où régnait un heureux mélange

"Sam' .. di... soir, j'avais pas grand'chos' à faire" (Gilles Vigneault) je suis allé à la salle du 100 Nons assister au spectacle de La Clé du Sol.

Si être trop louangeur comporte des risques, le fait de se taire devant une telle performance serait encore plus grave. Après le concert, un sentiment de fierté s'est emparé de moi et me pousse à crier le plaisir que j'y ai éprouvé.

Dès les premières mesures de l'ouverture, un climat de sérénité, de douceur et de paix s'est développé, renforcé par l'assurance de participer à un spectacle de classe.

Spectacle de classe en effet où régnait un heureux mélange de classique, de moderne, d'ancien, de méditatif, de langoureux, de vie débordante, de douceur, d'explosion, de tristesse, de gaieté, de suavité, d'ombre et de lumière, de lenteur, de rapidité, de chant, de musique. Le tout s'enchaînait si harmonieusement qu'il a fallu une main de maître pour ne pas dire de génie pour une réalisation semblable.

L'équipe formidable de chanteurs, Nicole Brémeault, Jocelyne Beaudette et Jean-Pierre Dubé ont su nous faire vibrer de leurs belles voix justes et agréables qui se marient si bien lorsqu'ils chantent ensemble. Individuellement aussi, ils ont su nous présenter des bijoux. Bijoux qui étaient mis en valeur par un orchestre conscient de son rôle, variant les instruments selon les besoins ou les effets à produire et donnant l'impression d'un lac placide aux teintes diverses sur lequel évoluaient des barques multicolores quand ce n'étaient pas les sirènes elles-mêmes qui évoluaient gracieusement dans ce décor enchanteur. En aucun temps n'a-t-il donné l'impression d'une mer déchaînée tentant d'engloutir les chanteurs. (C'est souvent le cas de certains concerts, même professionnels).

Cet orchestre mérite d'être mieux connu. Il nous a été présenté sans tambour ni trompette au milieu de la soirée. Il s'agit de Bernard Boulet au piano, de Frazer Brinsmead au violon d'Edouard Saurette au violoncelle, de Normand Lavergne à la guitare et à la flûte, et de Marc Trudeau à la batterie.

La présence d'un violon, d'un violoncelle et d'une flûte dans l'orchestre a donné un cachet spécial de distinction au spectacle que je qualifierais de mémorable dans les annales de l'histoire canadienne-française du Manitoba.

On est loin maintenant des temps héroïques où les jeunes tentaient avec des moyens de fortune d'utiliser la chanson française comme moyen de regroupement et d'expression. Les boîtes à chansons n'ont pas été une mode passagère et futile, comme plusieurs l'ont prétendu au début. La semence donne maintenant ses fruits. Les artistes manitobains ne seront plus désormais des unités éparpillées, leur nombre grandissant les stimule déjà d'une saine émulation et le public est de plus en plus convaincu et encourageant.

L'auditoire de La Clé du Sol de samedi dernier aurait pu se mériter le trophée de l'attention soutenue et du respect pour les artistes. Il savait vibrer au diapason des jeunes coeurs qui avaient préparé ce bouquet mélodieux.

Je termine en félicitant la direction du 100 Nons de son merveilleux travail pour nous ménager de si agréables moments (et ils sont nombreux) et aussi l'équipe de La Clé du Sol pour son succès retentissant (dans le bon sens du mot).

Et même si un autre samedi soir, j'ai quelque chose à faire, je n'hésiterai pas à le mettre de côté pour aller me faire injecter une nouvelle dose de fierté à la source de Jouvence.

Aimé-Onil Dépôt

"A CAUSE D'UNE FLEUR"

C'est le thème de la Boîte à chansons qu'un groupe d'élèves du Séminaire prépare depuis déjà plus d'un mois, en collaboration avec le 100 Nons. C'est pour les vendredi et dimanche, 16 et 18 mars prochains.



D'où vient cette idée d'une Boîte à chansons? Elle fut tout d'abord lancée comme projet culturel, donnant la chance à plusieurs de révéler certains talents. Le but était de tenter une expérience de groupe, agréable autant qu'enrichissante.

C'est dans ce but que 11 débutants s'appliquèrent à préparer cette Boîte, employant tout leur temps libre pour répétitions. Quant à notre thème, nous nous sommes inspirés du printemps qui approche, signe de renaissance et de vigueur.

Nous sommes surtout reconnaissants envers l'équipe du 100 Nons, qui nous a offert de nombreux services, tels que: local, technique, publicité, équipement et autres.

Sur ceci, nous vous invitons de venir en grand nombre vous distraire en étant des nôtres. C'est à 20h30, les 16 et 18 mars.

Suite de la page 4

ni AMALGAME, ni un objet d'entrain pour les touristes, ni aucune des choses horribles qu'on s'imagine à cause que Manisnow a essayé de rentrer dans la poursuite du fun en plein hiver.

Manisnow a manqué son coup, parce que c'est tout simplement un endroit. Tandis que le Festival du Voyageur est tout un peuple, participant gaiement ensemble dans l'ambiance des gens de chez-nous.

Il n'aura jamais moyen d'arracher le Festival du Voyageur des gens de Saint-Boniface. A moins que les francophones décident eux-mêmes de s'en débarrasser. Et je m'imagine que les francophones sont trop fiers de ce qui leur appartient, pour faire un cadeau de leur Festival.

Je vous prie, M. Jackson, vérifiez vos informations!

(Mme) Lillian Main
Gérante

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Tournée Ouest: "Il y aura du nouveau, de retour au Manitoba"

Après avoir couronné la Reine du Rallye JeunAlta à Edmonton, Suzanne Jeanson est partie pour le nord de la province d'Alberta, dans la région de la Rivière-la-Paix. Suzanne et 'Tournée Ouest' ont présenté leur spectacle à Morinville, St-Paul, Bonnyville, St-Isidore, Fahler, Girouxville et Donnelly. Cette semaine, c'est le voyage à travers les Rocheuses et la temperature clémente de la côte les attend. Mais la descente sera lente: Dawson Creek, Prince-Georges et puis Maillardville, Vancouver et Victoria.

Semble-t-il qu'on était heureux de se retrouver dans le VIEUX BILL, car le voyage dans le camion loué n'était pas le meilleur au monde. Philippe et Norman avaient dû passer les soixante milles (aller-retour à Morinville) dans la boîte du camion, sans beaucoup d'aération, sans fenêtres et enfermés là de l'extérieur. Pourtant et dans l'esprit de bons voyageurs, c'est-à-dire de ceux qui savent bien s'amuser, Norman et Philippe ont fait un Championnat de tic-tac-toe, afin de lutter contre la claustrophobie (c'est Philippe qui a gagné) – nous attendons les résultats du match de la revanche.

Chose à remarquer: bien que l'équipe fasse souvent ses propres repas, ce n'est pas toujours "les filles" (Suzanne et Paulette Jubinville) qui font de la cuisine. Parmi les chefs, c'est Denis Duguay qui donne l'exemple du bon voyageur, car il est passé maître dans l'art de faire de la soupe et de la vraie! Dans notre société "instantanée", c'est un art qui se trouve en voie de disparition... Après deux mois de repas dans les restaurants, on est prêt à essayer n'importe quoi!

En s'habituant au voyage, on apprend vite à s'adapter à chaque nouvel endroit. On s'arrête, on se met à l'aise, on se sent chez soi. A St-Paul, par exemple, on a tous participé à la danse suivant le spectacle, comme si rien n'etait.

Et en parlant des habitudes, les motels, on commence à les connaître aussi!

Mais le moral de la troupe ne baisse pas. On fait chaque spectacle avec entrain – et malgré ce que l'on pourrait croire, chacun est très different du precédent, car il n'y a pas deux auditoires, deux ambiances pareils. Et on ne s'en lasse pas. On trouve même le temps de répéter des nouvelles chansons; il y aura donc du nouveau au retour au Manitoba!



Suzanne Jeanson en spectacle à Saint-Paul, le 3 mars.

LES CHORALIES INTERNATIONALES

Les Choralies Internationales auront lieu à Edmonton, Jasper et Banff, du 13 au 20 août 1973. A cette occasion, il y aura des choristes venant d'Europe, d'Afrique, des Etats-Unis, d'Amérique du Sud et d'ailleurs.

Mélo-Mani se charge d'organiser les voyages des Franco-Manitobains qui désirent participer aux Choralies. Pour la somme de $70.00, les participants seront logés pendant une semaine d'abord au Campus universitaire d'Edmonton, puis à Banff. Ce montant inclut également les repas, les entrées aux concerts, le voyage à Banff (avec arrêt à Jasper le samedi 18 août) et les excursions prévues. (Un supplément de $10.00 permettra aux personnes qui le désirent d'être logees dans une chambre privee au Campus universitaire d'Edmonton.)

Au programme: DU CHANT COMMUN – chaque jour, tous les choralistes s'unissent pour préparer les pièces de répertoire commun qui seront executees lors des grands concerts; LES ATELIERS – Une ou deux fois par jour, chaque choraliste retrouve l'atelier dans lequel il s'est inscrit pour y preparer une ou plusieurs pièces du répertoire specialisé qu'il a choisi parmi les 10 ateliers disponibles; LES CONCERTS – il y aura un concert d'ouverture donné au Jubilee Auditorium par les chorales de la Régionale Alberta; un grand concert offert au public, le vendredi 17 août, et un concert à Banff le dimanche 19 août; un concert "spécialisé" presente aux choralistes de la cathédrale d'Edmonton; ici et là, des petits concerts offerts par les chorales participantes à l'intention d'autres choralistes...

Les inscriptions devront être rendues avant le 31 mars 1973. Donc, hâtez-vous de vous adresser à: Mélo-Mani, a/s le Centre Culturel de Saint-Boniface.

FILMS À L'ÉCRAN

JEREMIAH JOHNSON

Technicolor. Western réalisé par Sidney Pollack.

Dans le deuxième quart du dix-neuvième siècle, un jeune soldat, Jeremiah Johnson, s'en va dans les Rocheuses pour y expérimenter la vie de trappeur. L'apprentissage n'est pas facile mais Jeremiah prend de l'expérience et, au hasard de ses rencontres, acquiert une épouse indienne et un fils adoptif. Les Crows ayant massacré sa famille après une provocation involontaire de sa part, et...

Ce western original se nourrit de la tradition mythologique des Etat-Unis. Le metteur en scène a su lui conférer un style ample fait de grandeur et de simplicité et l'a situé dans d'admirables paysages d'une sauvage grandeur.

Ce film de qualité évoque les problèmes d'un heros à la recherche de paix et d'équilibre dans son affrontement avec la nature.

DELIVERANCE

Drame d'aventure réalisé par John Boorman, d'après le roman de James Dickey.

Quatre amis citadins décident de descendre en canot une rivière sauvage avant que celle-ci soit éliminée par la construction d'un barrage. Au cours de cette équipée, ils doivent s'affronter à deux montagnards violents et tuent l'un d'entre eux. L'autre les poursuit de sa vengeance et...

Cet affrontement de citadins avec un paysage hostile et des hommes primitifs constitue une sorte de parabole sur l'illusion naïve du retour à la nature qui hante l'homme moderne. Jon Voight évoque avec sobriété le problème intérieur d'un homme policé poussé à la violence par les circonstances.

L'ensemble comporte l'évocation brutale d'un acte de déviation sexuelle.

THE POSEIDON ADVENTURE

Drame réalisé par Ronald Neame, d'après le roman de Paul Gallico.

Un paquebot, le Poseidon, est renversé par une vague de fond et se retrouve la coque en l'air. Au lieu d'attendre des secours problématiques, quelques survivants décident sous l'impulsion d'un pasteur énergique de remonter les compartiments vers la chambre des moteurs de façon à sortir près de l'hélice où la paroi est plus mince. Le trajet ne va pas sans difficultés et...

Les problèmes psychologiques et les conflits de personnalités passent au second plan dans ce film spectaculaire.

Dans ce film d'une tension artificielle et surfaite, l'accent est mis sur la détermination de quelques personnes à survivre à un désastre maritime. On y trouve des situations délicates et un dialogue souvent vulgaire.



CINÉ-MIDI

A compter du 19 mars, le Centre culturel, en collaboration avec l'Office National du Film, présente une série de courts métrages. Il s'agit de 16 différents programmes presentés pendant huit semaines. Chaque semaine a un thème, tel "Mini festival McLaren", "Au Bord du Rire", "Voyage". C'est une agréable façon de passer son heure du midi, la projection débutant à 12h15 dans la salle de théâtre du Centre. Venez manger vos sandwichs au balone tout en buvant votre Coke et en regardant d'excellents films ONF. L'entrée est gratuite, donc vous pourrez depenser sur une barre de chocolat ce que vous ne depenserez pas sur un prix d'entrée...

Plus tard c'est le CM qui entrera encore une fois en collaboration avec le Centre culturel pour présenter le Mercredi Midi Musical. Depuis l'automne le CM possède une chaîne haute fidélité de très bonne qualité. Le son reproduit par cette merveille technique (vous l'avez entendu aux représentations de TAILLEUR POUR DAME) vous permettra de passer une agréable demi-heure en écoutant un court concert de musique classique légère.

TATI AU CENTRE

Le Centre culturel annonce, également, qu'il présentera le film de Jacques Tati "Play Time". Tati s'est fait une certaine réputation avec ses autres films, "Les Vacances de M. Hulot" et "Trafic" qui jouait tout recemment au cinéma Park. "Play Time" sera présenté deux fois le 23 mars, soit à 19h et à 20h. Le prix d'entrée n'est que de 50¢ pour les etudiants et les personnes âgees et 75¢ pour les adultes. Ce n'est certainement pas exorbitant! Depuis la jeunesse de nos ancêtres a-t-on pu assister à un film de si haute qualité que celui-ci à un prix aussi bas!

LA TOUR DU CENTRE N'EST PAS D'IVOIRE

Non, la tour du Centre culturel est une tour de poterie. C'est la nouvelle acquisition du Centre et on annonce que débuteront bientôt des cours de poterie. Donc, ceux qui aiment à jouer dans la boue et réussir tout de même à en faire quelque chose de beau, surveillez une annonce prochaine du debut des cours.

MOLIÈRE 300

Les répétitions sont en marche au CM. Les deux farces que présentera le Cercle à l'occasion du tricentenaire de la mort de Moliere sont aussi folles qu'on puisse le desirer. M. Jean-Guy Roy, responsable de la mise en scene monte les pièces dans le style burlesque qu'était la Commedia dell'Arte. On sait que c'est de ce style que s'est inspiré Moliere pour ses deux pièces LE MEDECIN VOLANT et LA JALOUSIE DU BARBOUILLÉ. C'est M. Roland Mahé qui dessine les costumes et le décor est de Robert Magne (qui avait conçu le décor pour LE MISTÈRE DE NOEL). Le spectacle sera présenté du 3 au 8 avril à 20h30 au Centre culturel. Les billets sont en vente au secrétariat du Centre.

MOLIÈRE L'HOMME

Il est passionnant de lire sur la vie de Jean-Baptiste Poquelin dit Molière. Sa vie fut tres intéressante. Si vous êtes du genre qui aime lire afin de vous préparer pour voir un spectacle, je vous conseille "Moliere génial et familier" de Georges Bordonove (edition Laffont) et "La Vie Privée de Moliere" de Georges Mongrédien (édition Hachette). Le dernier numero de la revue Historia (numéro 315) a deux très intéressants articles sur Molière : "Qui fut Molière? " et "La mort d'un acteur".

J'ai lu "Carcajou" de Félix Leclerc

Découvrir un nouveau livre de Félix Leclerc constitue toujours une agréable surprise, et ménage quelques bonnes heures de détente. Cette fois encore, avec "Carcajou ou le diable des bois", nous n'avons pas été déçu.

L'intrigue en est pourtant simple. Déçu par le comportement de l'Humanite, Dieu decide d'en faire cadeau au diable. A une toute petite condition cependant, celle de ramener au ciel un juste, un seul.

Voilà donc notre immortel Satan transformé en séminariste, idée savoureuse de sa diablesse d'épouse, aussi avide que lui de posséder enfin cette Terre, objet de ses rêves.

Tour à tour bon diable, pauvre diable, mauvais diable, ou diabloton, Marcel Carcajou, c'est le nom humain du Malin, parcourt inlassablement la planète à la recherche de son juste. Tâche facile, dirons-nous; mais où diable peut-il se cacher cet introuvable juste? Tour à tour notre chercheur pénètre incognito, c'est son habitude, dans tous les milieux, dans tous les groupes, dans les maisons dans les bois, dans les lieux publics. Des justes, il en trouve bien. Mais hélas ils sont dejà morts; ou bien trop injustes à force d'être justes; ou encore peu désireux d'accéder rapidement aux félicites célestes. Cette quête, aussi vaine et epuisante que celle du Graal, laisse notre seminariste-diable tout pantois. Quelque milieu qu'il choisisse, il ne trouve que turpitude, hypocrisie, mensonge, lâchete, indifférence. Et ne serait-ce la crainte de son irascible épouse, il abandonnerait bien la lutte. Mais, laissons Marcel Carcajou à ses ennuis conjugaux et revenons à l'auteur.

Félix Leclerc, c'est avant tout un poète et un philosophe réaliste. Mais c'est surtout la grande force de son immense tendresse, de son inépuisable chaleur humaine qui vous prend au coeur dans chacune de ses oeuvres. D'un trait de plume, il vous transforme la terre en un eden où le plus mauvais a toujours quelque chose de bon à donner. Cette bonté, il le sait bien, n'est souvent qu'une façade chez les riches, les puissants, les forts et les valets. C'est sans doute pour cette raison qu'il se fait si souvent l'interprète et le chantre des petits, des humbles, des pauvres et des victimes. Pour eux, il traque et il quête l'amour, le bonheur et la joie. Pour eux il écrit. L'écriture, c'est sa façon de prêcher et de demander la paix, l'indulgence et l'amitié, tout simplement, sans arguties trompeuses. Car ses livres ne sont pas ceux d'un intellectuel, d'un penseur qui confondrait trop souvent ses névroses et les malheurs du peuple. Il ne pose pas de questions, il n'expose pas non plus de problèmes, qu'il laisserait aux autres le soin de resoudre. Il vit et il regarde. L'éternelle recherche de Carcajou, c'est sans doute sa façon de dire à notre civilisation: attention, casse-cou.

Sans amertume, mais sans optimisme exageré, il dresse avec le diable, un contrat de non-humanité. Il parcourt une planète de robots, esclave d'elle-même, privée de sentiments, poussée à l'extrême par un orgueil et une ambition démesurés jusqu'à une autodestruction inéluctable. L'Homme peut-il encore chercher et trouver sa vérité?

D'une simplicité apparente, et écrite dans un style volontairement leger, cette dernière oeuvre de Félix Leclerc nous laisse à l'âme un goût légèrement amer et une sourde inquiétude. Car, plus qu'une etude poetique, c'est bien une mise engarde à une civilisation arrivee à son point extrême de saturation. S'il est impossible de trouver un juste sur cette terre, qu'allons-nous donc pouvoir en faire?

Carcajou: un grand livre? Non, un bon, un très bon livre.

S. VANNIER

Ce dernier ouvrage de Félix Leclerc est édité par Robert Laffont.

A L'INSTITUT COLLEGIAL WINDSOR PARK: CALAMITY JANE

Calamity Jane, le spectacle musical (western), sera présenté les 21 et 22 mars au gymnase de l'Institut Collégial Windsor Park, 1015, rue Cottonwood, à 7h30 p.m. Le prix d'entrée pour les adultes est de $1,00 et de 50c pour les étudiants.

Avec les scénarios de New York, la directrice, Mlle M. Milenkovic a rassemblé 17 etudiants et enseignants de l'école Béliveau avec l'organisation d'un petit orchestre, "Les Girls", pour faire des jeux à la barre, une routine de danse, le maquillage et les costumes pour les 70 étudiants sur la scène.

Ce "root'n toot'n" western se déroule au temps de Wild Bill Hickcock autour des gens de Deadwood, South Dakota. Pour animer leur village on propose de faire venir leur vedette, Adelaid Adams. Cependant, il y a des difficultés et des surprises.

Les principaux caractères de cette histoire sont: Susan – Cathy Corns; Wild Bill Hickcock – Dan Ban; Henry Miller – Alex Kaposi; Lt. Danny Gilmarten – Tom Grant; Calamity Jane – Estelle Oystreck et Phoebe Voigts; Katie Brown – Mary Mir; Francis Fryer – Len Peech; Adelaid Adams – Carlu Kaieu.



DONNEZ DU SANG

NOUVEAUTÉS À LA BIBLIOTHÈQUE

NOUVEAUTES A LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE DE ST-BONIFACE A LA BIBLIOTHEQUE DU PARC PROVENCHER

DANS LE SOMMEIL DE NOS OS, par Evelyn Dumas.
Histoire des grèves au Quebec de 1934 à 1944. L'auteur admet être partial; cela ne l'empêche pas d'être sérieux dans ses recherches, lucide et sincère.

OBJECTIF 200: Deux cents fautes de français à corriger, par Robert Dubuc.

TRUCS DE RANGEMENT, par Gustave Doré.
Decoration intérieure, bricolage; une mine de bonnes idees.

JE VEUX UN ENFANT: le livre des couples qui se croient stériles par le docteur Guy Chevallier. Dans la même collection: "Laurence Pernoud", les lecteurs connaissent déjà: "J'attends un enfant" et "J'élève mon enfant; de la naissance à l'école".

LE DELUGE DU MATIN; une biographie de Mao-Tsé-Tung par Han Suyin.

LA GAMELLE DANS LE DOS, par Robert Auboyneau.
La débâcle de mai-juin 1940 telle que l'a vécue un petit groupe de mobilisés. Si le récit est classé dans les romans, c'est que les noms ont été changes, les faits, eux, sont strictement exacts.

A LA BIBLIOTHEQUE DU PARC PROVENCHER ET A LA BIBLIOTHEQUE DU PARC CORONATION

Les deux bibliothèques viennent d'acquérir quelques publications intéressantes du gouvernement fédéral. Ainsi, les lecteurs désireux de se documenter sur la peine de mort, cette question d'acutalité qui suscite beaucoup d'intérêt au Canada présentement, pourront lire LA PEINE DE MORT, DONNEES NOUVELLES, 1965-1972 publiée avec l'autorisation du Solliciteur général du Canada ainsi que l'étude de Ezzat Abdel Fattah UNE ETUDE DE L'EFFET INTIMIDANT DE LA PEINE DE MORT A PARTIR DE LA SITUATION CANADIENNE.

Les étudiants et les hommes d'affaires consulteront avantageusement L'ECONOMIE 1972-1980 et LES ANNEES 70, études dans lesquelles Le Conseil économique du Canada donne une exposition prospective de l'économie canadienne.

A LA BIBLIOTHEQUE DU PARC CORONATION

Les lecteurs qui se préoccupent de l'intrusion grandissante de l'ordinateur dans la vie privée voudront prendre connaissance du rapport presenté par le Ministère des Communications et le Ministère de la Justice L'ORDINATEUR ET LA VIE PRIVEE et du rapport de la Conférence sur les ordinateurs tenue à l'Université Queen's du 21 au 24 mai 1970 VIE PRIVEE ET LIBERTE D'INFORMATION. Ce rapport émane du ministère des Communications. De ce même ministere proviennent deux études L'AVENIR DE LA TECHNOLOGIE ET DES COMMUNICATIONS et INTERCONNEXTION DU RESEAU TELEPHONIQUE TRANSCANADIEN ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIEN NATIONAL/CANADIEN PACIFIQUE.

Une autre publication susceptible d'intéresser quelques lecteurs est la liste CORPS DIPLOMATIQUE ET REPRÉSENTANTS CONSULAIRES ET AUTRES AU CANADA publiée par le Ministère des Affaires Extérieures.

Ce communiqué a été preparé par Mme Simone Kleinschmit, bibliothecaire de la Bibliothèque du Parc Provencher et Mlle Lucile Freynet, directrice de la Bibliothèque Publique de Saint-Boniface.

LE JAZZOMANE

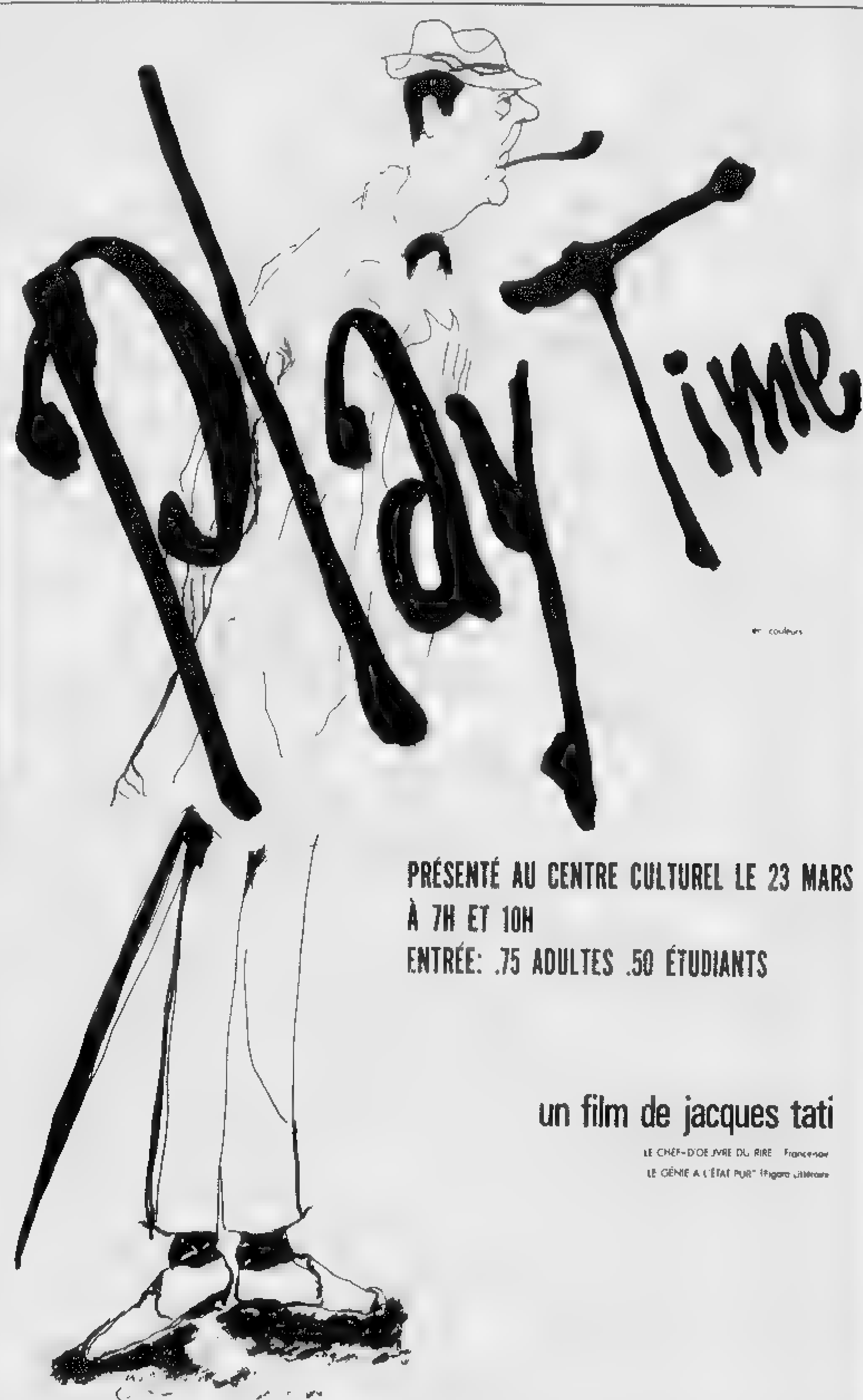
Il est fou, mais inoffensif. A Montreal, il hante l'Esquire, sobre comme une nonne. A Paris, il prefère les Trois Mailletz. A New York, vous le retrouverez chez lui au Slug's, tremblant de peur et de plaisir.

C'est Gilles Archambault, un maniaque du jazz. Il se raconte dans la dernière livraison du Magazine Maclean, met son âme à nu, avoue sa passion et confesse tout ce qu'il est prêt à lui sacrifier.

Pour lui, le musicien de jazz, c'est quoi? Il répond: "Je l'imaginerais Noir, sans travail, se refusant à tout compromis, ancien junky devenu alcoolique comme vous et moi, fumant de la mari aux enterrements ou le soir après onze heures, écrivant un hommage a Coltrane, étudiant un traite de philosophie orientale tout en caressant sa femme, membre des Black Panthers".

L'amateur de jazz est plus ou moins apatride. La seule patrie qu'il se reconnaisse, c'est New York. "Notre Vatican, il faut le dire, remarque Archambault, n'a pas l'étendue du veritable. Nos chapelles sont en bien piètre état".

Et il faut bien convenir que Montreal ne gâte pas les amateurs de jazz.



films à la télé

SAMEDI 17 MARS
20h30 – *CINEMA. "Malédiction de Belphegor". Film réalisé par Georges Condret avec Raymond Souplez, Achile Zavatta et Noëlle Noblecourt. Au cours d'une générale qui se termine par l'immolation d'une vierge au dieu Belphégor, un oracle se fait entendre : tous ceux qui de près ou de loin participeront à ce ballet mourront. Au soir de la première, le directeur meurt, puis un autre. Deux journalistes s'emparent de la nouvelle. Le commissaire de police ne parvient pas à démasquer le coupable. (Fr. '67).
23h30 – *CINEMA. "Le bal des maudits". Film de guerre réalisé par Edward Dmytryk, avec Marlon Brando, Montgomery Clift, Dean Martin et Hope Lange. Histoire de deux soldats américains et d'un officier allemand dont le destin se rencontre à l'issue des combats. (USA '57).

DIMANCHE 18 MARS
23h30 – *CINE CLUB. "Falstaff". Film réalisé par Orson Welles, avec Orson Welles, Jeanne Moreau, Margareth Rutherford et John Gielgud. "Falstaff" oeuvre de William Shakespeare adaptée à l'écran par Orson Welles lequel donne en plus, une truculence extraordinaire dans le personnage de "Falstaff" qu'il interprète lui-même. (Esp. '66).

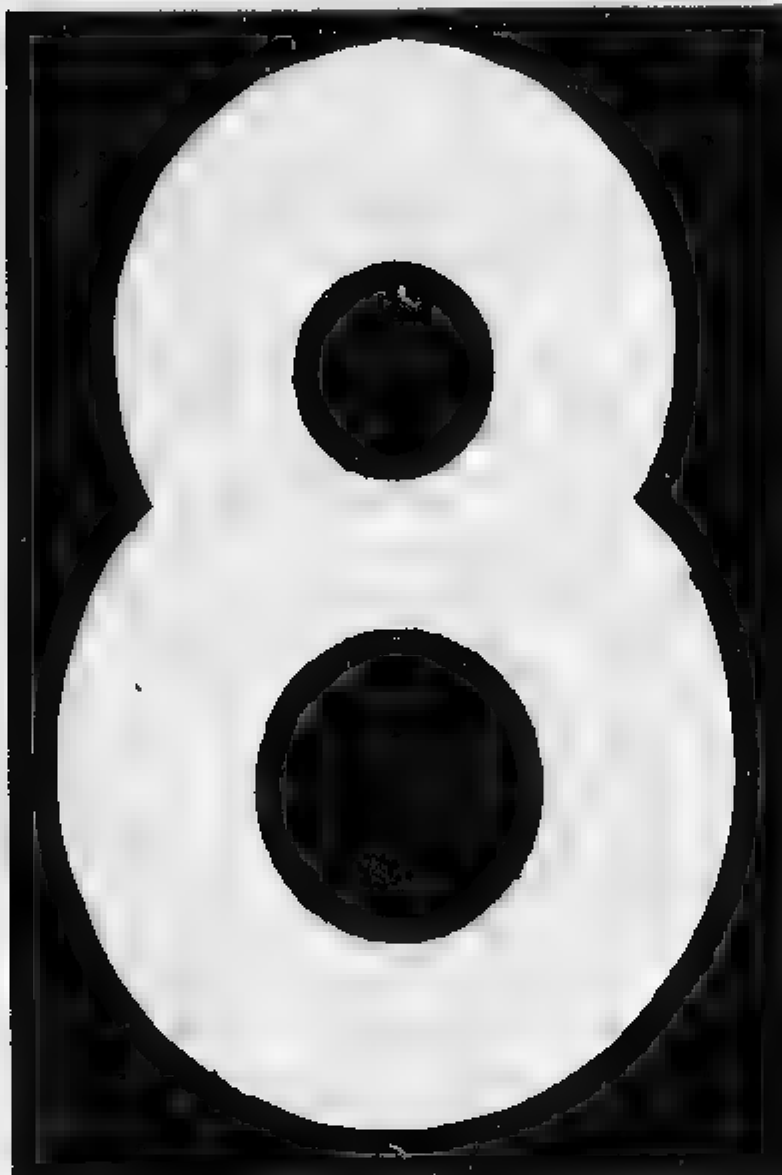
LUNDI 19 MARS
23h25 – CINEMA. "Les mordus". Film policier et psychologique réalisé par René Jolivet avec Sacha Distel, Michel Galabru et René Dary. Un évadé d'un centre de re ducation se cache dans une exploitation pétrolifère. Pour lui donner la chance de sa vie, les ouvriers decident de le garder en le faisant passer pour un autre qui vient de mourir. A Paris où il rencontre plusieurs du milieu, on lui vole son camion mais il reviendra au camp décidé plus que jamais à payer ses dettes. (Fr. '60).

MARDI 20 MARS
23h25 – CINEMA. "Le plus beau moment". Melodrame réalisé par Luciano Emmer avec Marcello Mastroianni, Giovanna Ralli et Marisa Merlini. Envoyé à Paris pour suivre des cours sur l'accouchement sans douleur, Valerio promet d'écrire souvent à Louisa, son ancienne infirmière et aussi sa fiancée. Mais la première lettre de Valerio est reçue par la jeune fille au moment où elle s'aperçoit qu'elle est enceinte. Louisa averti Valerio, pensant que leur mariage sera aussitôt décidé, mais le jeune interne recule devant ses responsabilités. Valerio comprendra-t-il sa lâcheté et son ingratitude envers Louisa? (It. '62).

MERCREDI 21 MARS
23h25 – *CINEMA. "Les cavaliers rouges" (Old Shatterhand). Western réalisé par Hugo Fregonese avec Lex Barker, Pierre Brice et Ralf Walter. En habits du dimanche, rasés de près, les Apaches s'apprêtent à signer un traite de paix avec les Blancs. Malheureusement, ce traité va à l'encontre des visées de certains Blancs qui misaient sur les terres. (All.-It.-Fr.-Youg. '64).

JEUDI 22 MARS
19h30 – *LES GRANDS FILMS. "Sept secondes en enfer". (Hour of the Gun). Western réalise par John Sturges avec James Gardner, Robert Ryan, Jasom Robards, Frank Converse. Le 26 octobre 1861 en Arizona. Attaque par des tueurs à la solde de Ike Clanton, les frères Earp-Virgil Morgan et Wyatt - se défendent et en abattent trois. Poursuivis pour meurtre, ils sont acquittés. Bientôt, Virgil est rendu infirme pour la vie et Morgan est abattu. Wyatt n'a plus qu'un désir: abattre les tueurs et leur chef. (USA '67).
23h25 – *CINEMA. "Emma Zunz". Drame sociologique réalisé par Alain Magrou avec Catherine Salviat et Michel Etcheverry. Ouvrière en usine, Emma Zunz apprend le suicide de son père. Usant de subterfuge, elle reussit à se faire admettre dans la demeure du propriétaire de l'usine. Elle le tue pour venger la mort de son père. (Fr. '69).

VENDREDI 23 MARS
23h25 – *CINEMA. "Plus mort que vif". Western réalise par Robert Sparr, avec Clint Walker, Vincent Price, Anne Francis et Paul Hampton. Ancien hors-la-loi, Cain dit le tueur, 12 meurtres à son crédit, a purgé sa peine. Rehabilité et libéré, il veut gagner sa vie honnêtement mais il est traque par son passé. Sa patience n'a pas de limites et il est au bord de la reussite lorsque le fils d'une ancienne victime le retrouve sur son ranch. (USA '68).



CINE MIDI
PROGRAMMES DE COURTS METRAGES

PRÉSENTÉS PAR LE CENTRE CULTUREL DE SAINT-BONIFACE ET L'O.N.F.

AU CENTRE CULTUREL

LES LUNDIS ET MARDIS

DE 12:15 À 12:45 DU 19 MARS AU 15 MAI



BALLET ADAGIO

MINI FESTIVAL McLAREN

19 MARS
Pas de deux
Ballet Adagio
Synchromie
Mosaïque

20 MARS
Il était une chaise
Sphère
Canon
Lignes horizontales
Voisins



SUIVONS TI JEAN 26-27 mars

Ti Jean s'en va dans l'ouest
Ti Jean au pays du fer
Ti Jean s'en va au chantier
Vogue à la mer

Nécrologie



Madame Laurette TRUDEAU

Le dimanche 25 février, à l'hôpital Général de Winnipeg, est décédée, à l'âge de 73 ans, Mme Laurette Trudeau (née d'Auteuil), d'Ile-des-Chênes, épouse de feu Paul D. Trudeau.

Les prières furent récitées le mardi 27 février, à 7h30, au salon funéraire Desjardins, par M. l'abbé Marcel Dacquay, curé d'Ile-des-Chênes. La dépouille mortelle fut exposée en l'église de Notre-Dame-de-la-Miséricorde à partir de 7 heures jusqu'à l'heure du service à 8 heures le mercredi 28 février. MM. les abbés Marcel Dacquay de la paroisse, Pierre Raymond de la paroisse Ste-Marie et Réginald Prescott de Lorette concélébrèrent à la messe de Requiem. Le Révérend Père Gabriel Saint-Germain de Winnipeg assistait au choeur. Arthur Trudeau, fils de la défunte, lut l'épitre. Mmes Edouard Lacroix et Athanase d'Auteuil firent la quête. Trois petits-fils, Gilles Dugas, David Trudeau et Marc Trudeau ainsi que Pierre Trudeau et Donald Bonneteau servaient au choeur. Les porteurs étaient Roland et Simon Trudeau, Paul Desmarais, Paul Jeanson, Jules Lamoureux et Emile Préfontaine. Après le service, un goûter fut servi par les Dames de la Ligue au Centre Récreatif.

Mme Laurette Trudeau naquit à l'Ile-des-Chênes, le 5 décembre 1899 et y demeura toute sa vie. Depuis 1957 elle résidait au village. Elle était membre de la Ligue des Femmes Catholiques.

La défunte laisse dans le deuil quatre fils, Fernand, Augustin et Grégoire d'Ile-des-Chênes et Arthur d'Ottawa; trois filles, Mme Hector Dugas (Gabrielle) d'Ile-des-Chênes, Soeur Cécile, d'Ottawa et Soeur Simone, de Lorette, toutes deux de la communauté des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe; 15 petits-enfants et six arrière-petits-enfants; un frère, Joseph d'Auteuil, d'Ile-des-Chênes; quatre soeurs, Mme Alfreda Lagacé, de St-Vital, Mme Walter Van Walleghem (Marie), de Winnipeg, Mme Honoré Brûlé (Olive) et Mlle Christina d'Auteuil, d'Ile-des-Chênes. Un fils, Simon, âgé de 20 ans, est décédé en 1951.

REMERCIEMENTS

Les enfants de Mme Laurette Trudeau désirent remercier tous ceux qui ont sympathisé avec eux lors de leur récent deuil. A M. l'abbé Marcel Dacquay, célébrant, aux concélébrants, à tous ceux si nombreux qui d'une manière ou d'une autre ont exprimé leur sympathie, ont offert prières et honoraires de messe et ont assuré des services très appréciés, notre profonde gratitude.

Suite de la page 5

d'état, des gouvernements, des organisations et des personnalités soucieuses de la dignité humaine et de la liberté ont lancé des appels aux gouvernements arabes leur enjoignant de mettre fin à ce comportement inhumain, de libérer les Juifs détenus et de les autoriser à émigrer.

A la suite de ces appels et de ces campagnes d'opinion publique, l'Egypte a libéré des dizaines de Juifs emprisonnés et a autorisé les membres de la communauté juive à quitter le pays. Il ne reste plus en Egypte aujourd'hui que quelques centaines de vieux Juifs qui mènent une existence marginale.

Les dirigeants de l'Irak, tout en continuant de défier l'opinion publique mondiale et malgré le scepticisme dont on pouvait faire preuve en ce qui concerne l'influence d'une pression internationale, ont réagi néanmoins à l'opinion publique, et aux protestations présentées, sur un plan purement humanitaire par des gouvernement et des personnalités publiques.

De nombreux Juifs emprisonnés sans jugement ont été libérés et plusieurs milliers de membres de la communauté ont pu quitter le pays, d'abord de façon détournée, puis, avec l'autorisation officielle du gouvernement. Le nombre de Juifs qui restent aujourd'hui en Irak ne dépasserait pas 500 ou 600 personnes.

LES JUIFS EN SYRIE

La situation des juifs en Syrie est particulièrement grave. Il s'agit d'une communauté comptant entre 4 et 5,000 âmes et qui est privée de tous droits civils et subit en même temps un régime atroce de restrictions, persécutions et arrestations arbitraires accompagnées souvent par des tortures incroyables pour les hommes et des viols pour les filles et les femmes.

Les Juifs syriens même détenteurs de passeports étrangers n'ont pas le droit de quitter le pays. Ils sont parqués dans des ghettos où ils sont en butte à l'hostilité des groupes palestiniens libres de disposer d'eux et de leurs fortunes à leur gré. Ils n'ont même pas le droit de s'éloigner de plus de 4 kms de leur lieu de résidence. Ils ne peuvent accéder à aucun poste dans l'administration publique et les institutions d'enseignement supérieur leur sont interdites. Ils sont privés du droit de vote et leur cartes d'identité portent la mention JUIF en lettres rouges.

Toutes les maisons des quelque 300 Juifs demeurant à Kamishli dans le nord de la Syrie ont été marquées en rouge. Quant aux Juifs de Damas, ils vivent sous un régime permanent de couvre-feu. Les étrangers n'ont pas le droit d'entrer dans le quartier juif et les fonctionnaires, les militaires et la police n'ont pas le droit de faire des achats dans les magasins juifs. Les Juifs n'ont plus de téléphone ou de permis de conduire et toutes les écoles juives et la plupart des synagogues ont été fermées.

En un mot, les Juifs de Syrie sont soumis à un régime d'intolérance sans pareil, malgré leur existence bi-millénaire dans ce pays. Non seulement la vie spirituelle et religieuse leur est interdite mais leur existence physique est directement menacée.

Face aux protestations vigoureuses qui lui sont parvenues du monde entier et grâce aux démarches énergiques faites simultanément par le comité pour la sauvegarde des Juifs vivant dans les pays arabes sous la présidence de M. Alain Poher, le président du Sénat Français, et le comité américain pour la défense des Juifs de Syrie dirigé par le général Lucius Clay, le gouvernement syrien a dû relâcher en mai 1972 les Juifs arrêtés et emprisonnés sans la moindre incrimination. A l'heure actuelle, il ne reste qu'un nombre réduit de détenus juifs parmi lesquels M. Albert Elia, secrétaire de la communauté juive du Liban enlevé par les agents syriens à Beyrouth en septembre 1971 et détenu à Damas.

On apprenait dernièrement que quatre jeunes gens arrêtés en septembre 1971 sous l'accusation de complicité dans une tentative de fuite, ont été relâchés en 1973 sous la pression grandissante de l'opinion publique internationale.

Michel Solomon

MOTS CROISÉS

"CONCOURS"

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

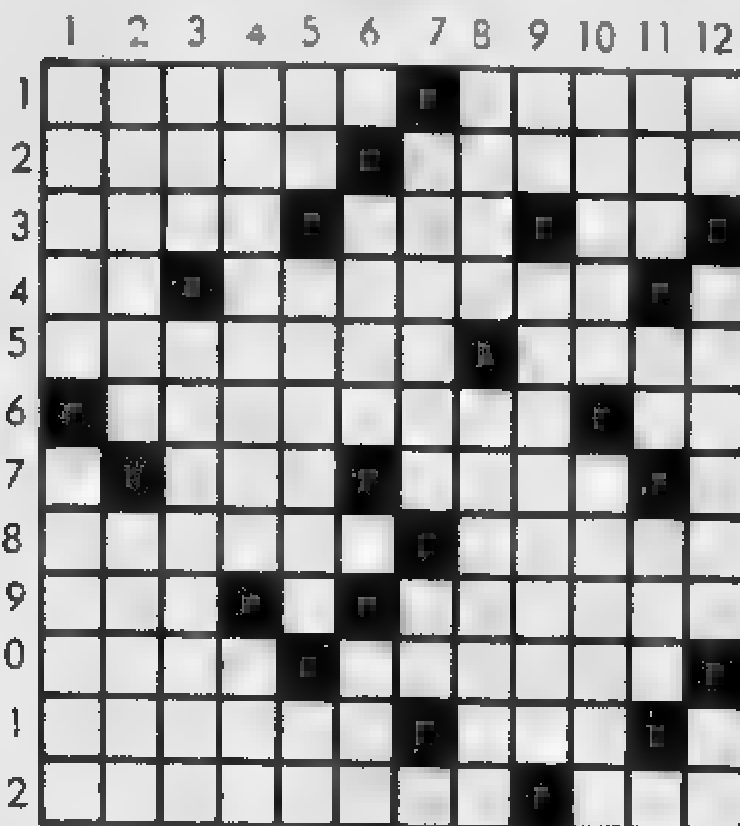
Code postal - ....

HORIZONTAL

1 — Ecrivain Hongrois. Ce qui bride ou retient un organe.
2 — Espèce de singe d'Amérique. - Elévation anormale de la température
3 — Ecrivain français (1840 1902) Refuse d'avouer ID est
4 — Année. Partie de la cuisse du veau
5 — Braver avec insolence. Te rendras.
6 — De la couleur du poil du loup Anc. note de musique.
7 — Trois fois. - Autre nom de l'Irlande
8 — Né de l'oncle ou de la tante d'une personne Vers placé à la fin d'une ballade
9 - Art de lancer. Action de traire
10 — Prophète juif. - Qui exprime clairement les choses
11 — Ch.-L. de Canton de la Corse. - Dans la rose des vents
12 — Filles de Nérée et de Doris. Roue à gorge

VERTICAL

1 - Ville de l'U R S S. Chasseur qui surprit Artémis au bain
2 — Qui est écrit suivant les règles de l'atonalité. Potage d'origine espagnole
3 — Pareil, semblable. Qui n'est pas noble
4 — Ch L. de Canton de l'Hérault Saison
5 — Nég Faire que ce qui était fermé ne le soit plus. Symb chimique.
6 — Gros nuage épais. Garçon d'écurie
7 — Noblesse de sentiments. Pron pers
8 — B [illegible] Intervalles de trois degrés
9 — Note de musique Ch L de Canton de la Côte-d'Or
10 — Petit canal par où s'écoulent les eaux de la cuisine Creuser intérieurement
11 — Colère Art contracté Enlève
12 — Venu au monde [illegible] a Yougoslavie Adj poss



La gagnante du concours MOTS CROISÉS, du mois de février, est Soeur St-Dominique, du 601, rue Aulneau. Félicitations à Soeur St-Dominique, merci aux 87 autres participants, et bonne chance à tous pour le concours du mois de mars!

RÉPONSES — MOTS CROISÉS

UN MOMENT D'ARRÊT À VILLA MARIA

C'est bon de s'arrêter! Notre vie active et pressee necessite un moment d'arrêt et de calme pour retrouver certaines valeurs.

La Maison des Retraites vous offre ce moment d'arrêt, Une fin de semaine spécialement pour personnes de langue française.

Cette rencontre aura lieu du 30 mars au 1er avril. Elle debute vendredi soir à 8h00 pour se terminer dimanche à 4h00 p.m.

Cette fin de semaine est offerte à tous, hommes, femmes, jeunes ou adultes. Elle consiste en un temps de prières, de réflexions, de causeries animées par des prêtres qui sont disponibles à tous en tout temps.

Pour être sûr de votre place, communiquez avec Villa-Maria, Casier Postal 159, St-Norbert, Manitoba, tél.: 269-2114.



Petits garçons fascinés

Il y a peu de choses dans la vie qui fascinent plus les petits garçons que les parades multicolores avec fanfare et tambours. Un photographe habile a réussi à capter l'image de deux jeunes Dublinois complètement absorbés par la parade de la Saint Patrick à Dublin.

Pour les habitants de l'Irlande du Sud le premier jour du printemps est le 17 mars, ce qui leur donne quatre jours d'avance sur le reste du monde. C'est aussi le jour le plus important de la semaine de la Saint Patrick, jour où toutes sortes de spectacles, festivals et événements sportifs et sociaux sont présentés dans tout le pays.

L'an dernier, plus de 3,000 Canadiens et Américains ont visité l'Irlande du Sud au cours de la semaine de la Saint Patrick, et les Irlandais en attendent encore plus cette année.

COUPLE ET FAMILLE, F.N.D.

Le dimanche 4 mars 1973, la section COUPLE ET FAMILLE, F.N.D., se réunissait à la cathédrale St-Boniface. Ensemble on étudia la psychologie des enfants de deux et trois ans. On traita aussi des problèmes de séparation de l'enfant d'avec sa mère lorsqu'il va à l'hôpital.

La soirée debuta par les films "Le petit monde de deux et trois ans", et "Les départs nécessaires", M. Marcel Comeault présidait à cette reunion. Il présenta également les films.

La conversation s'engagea sur une bonne tasse de cafe. Ensuite, les couples formèrent des groupes. On s'efforça de faire de la lumière sur les questions suivantes:

1. Comment peut-on juger qu'un bebé se développe normalement?

2. D'après vous, qu'est-ce qui est le plus important dans le developpement de l'enfant afin d'assurer sa croissance émotive, intellectuelle, sociale et physique?

3. Comment traiterez-vous les problèmes causés chez l'enfant par la séparation de sa mère durant les trois périodes d'adaptation?

Il n'y a pas deux enfants pareils. La mère peut juger que son enfant se développe normalement par sa manière normale d'agir. L'enfant a besoin d'amour. Il doit se sentir voulu pour se sentir en sécurité et se developper. L'enfant a besoin de se sentir membre d'une famille qui lui montre de l'affection, qui partage et qui prend le temps de jouer, afin d'assurer sa croissance émotive, intellectuelle, sociale et physique.

Un enfant a besoin de deux parents qui s'aiment pour se developper normalement. Ceci donne la sécurité, un sentiment de confiance et de liberté. L'enfant devrait être une expérience merveilleuse et créer un sens d'unite.

La croissance émotive est celle qui est le plus menacée par notre vie moderne. Mais tout est basé sur l'amour. Si le couple sait communiquer, si l'enfant est conscient qu'il a sa place dans la famille, qu'il est respecté, il respectera les autres. L'enfant regarde et imite.

Lorsque les enfants sont petits, les meilleurs moments seront ceux où vous avez partagé les expériences. Un jour vient où vous savez que vous reussissez comme parents lorsque vous voyez votre enfant prendre place parmi ses amis.

LES DEPARTS NECESSAIRES

Ce film nous montre le comportement de l'enfant avant, pendant et après un séjour à l'hôpital, et les moyens pris par les membres du corps médical pour diminuer le traumatisme psychique que provoque la separation de l'enfant de son milieu familial. Ce film preconise l'hospitalisation simultanée de la mère et de l'enfant et démontre la nécessité d'entraîner les tout-petits aux séparations inhérentes à la vie (Prix Caire).

Nous avons vu que l'enfant séparé de sa mère passe par trois périodes d'emotions·

1. Anxieté qui se manifeste par des pleurs, cris, colere, refus de manger. Ceci peut durer de quelques heures à deux ou trois jours.

2. Desespoir qui durera de quelques heures à deux ou trois jours. Il prend conscience que tous ses efforts pour revoir sa mère sont inutiles.

3. Negation des émotions. L'enfant semble accepter ce qui lui arrive. Mais l'accepte-t-il vraiment?

C'est la période la plus dangereuse où l'enfant peut subir des réactions qui l'affecteront longtemps.

On doit habituer tout doucement l'enfant aux séparations. On doit essayer de lui donner assurance et confiance. Lors d'un séjour à l'hôpital la mère doit le visiter le plus souvent possible, multiplier les contacts.

Un père de famille disait: "L'enfant sort de la mère pour tendre vers le père. C'est dans le plan de Dieu. On doit tous y tendre. L'enfant a besoin de la mère quand il est petit. La femme peut et doit contribuer à développer une image du père, car l'importance du rôle du père dans la famille est qu'il est l'image de Dieu."

FILLES D'ISABELLE – CERCLE SAINT-BONIFACE

Nous avons eu un hiver très clément, malheureusement, l'assistance aux réunions laisse encore à désirer... pourquoi? nous l'ignorons. Plusieurs de nos membres ont perdu un être cher au cours des quelques derniers mois; à elles et à leurs familles, nous offrons nos sincères condoléances. A celles qui sont malades, un prompt et complet retablissement.

Nous vous rappelons qu'il ne vous reste que jusqu'à la fin de mars pour payer votre cotisation pour l'année. Celles qui ne se sont pas encore acquittées de ce devoir pourront le faire à la réunion du 21 mars qui promet d'être particulièrement intéressante, car nous y aurons une démonstration, et non seulement pour les membres, mais aussi pour leurs parentes et amies qui sont cordialement invitées. Retenez donc la date: 21 mars, au sous-sol de la cathedrale, entrée de la sacristie, à 8 heures précises. Nous espérons vous y voir nombreuses.

Le Père Maschio, missionnaire en Inde, nous a fait parvenir un colis de colliers en ivoire aculpté ainsi que de magnifiques peintures à l'huile sur feuilles d'arbres ressemblant à de la dentelle; nous les vendons à prix très raisonnable et l'argent est envoyé au bon Père pour ses missions.

Sur cette note, je vous quitte avec l'espoir de vous voir en grand nombre le 21 mars prochain.

BILLET de J.-P. A.

PATIENTER ET ESPÉRER

Nous vivons dans un monde pressé, bien plus, notre société ne sait pas attendre. Ce que j'affirme là n'est rien de nouveau; c'est même un lieu commun Pourtant, n'y aurait-il pas moyen d'y faire quelque chose ?

Nous voulons des résultats rapides, instantanés Nous croyons y arriver en inventant toutes sortes de "trucs", des "gadgets". Aussi avons-nous des "gadgets-pilules", des "gadgets-injections" et même des "gadgets-opérations". Si l'un ne marche pas, on se dépêche à en essayer un autre, sans trop se préoccuper des conséquences à longue échéance

Le plus inquiétant dans tout cela, c'est de prétendre appliquer le système des "gadgets" à tout ce qui est vie.

Il est certain que la technologie est reine et maîtresse dans le monde des machines. Tellement qu'une machine est déja démodée avant de sortir de l'usine Alors même qu'on la monte sur la table d'assemblage, le technicien lui a trouvé une remplaçante plus rapide, plus sophistiquée. Et la publicité ne manque pas de laisser sentir au consommateur qu'il est un arriéré s'il s'attarde à garder le modèle qu'il vient à peine d'acheter et qu'il n'a pas eu le temps d'user.

Cette course technologique a marqué des points spectaculaires même dans le secteur de l'agriculture. Grâce à des récoltes mûries en laboratoire, on a obtenu en un temps record de nouvelles céréales destinées à des régions restées jusqu'ici pratiquement incultes. On a aussi effectué des croisements qui produisent des fruits et des légumes d'une qualité exceptionnelle. Cependant, il faut aussi noter que, dans plusieurs de ces cas, il s'agit de produits hybrides incapables de se reproduire. La technique peut bien croiser les espèces mais, dans le processus, elle détruit souvent des éléments qui assurent la transmission de la vie

Dans le monde animal, la technologie a également enregistré des succès prodigieux, du moins si l'on se place du point de vue du rendement et de la rentabilité. On a aujourd'hui toutes sortes de recettes pour engraisser un animal presque à vue d'oeil. Les poulaillers sont devenus de véritables usines à oeufs. Mais demandez à une ménagère de longue expérience ce qu'elle pense de la qualité des produits actuels et elle vous dira, par exemple, que les viandes n'ont plus la saveur d'il y a encore quelques années. Des chercheurs viennent même de découvrir que les poulets meurent de "stress" tant ils ne peuvent plus endurer d'être entassés dans d'immenses poulaillers' Et l'on cherche à faire vivre des humains dans de semblables conditions'

La technologie veut aller toujours plus vite mais l'être vivant, fut-il simple plante ou animal, ne semble plus pouvoir endurer encore longtemps ce rythme endiablé. On dirait que la vie la plus élementaire y pressent sa propre destruction

Et ne voit-on pas cette même technologie tenter d'imposer ce même rythme à l'homme et à la société? Les technocrates multiplient projets sur projets dans tous les secteurs, économie, éducation, santé, assistance sociale, travail, contrôle de la population, immigration, soi-disant pour améliorer la condition humaine. Des savants poursuivent des recherches visant à perfectionner une méthode qui permettrait d'intervenir sur le cerveau d'un individu et de changer ainsi son comportement; par exemple, on pourrait faire d'un criminel une sorte de robot qui se conformerait aux standards établis par la société environnante. La réhabilitation patiente et longue basée sur une éducation de la liberté et du sens de la responsabilité, ne va pas assez vite, et elle coûte trop cher !

Dans un domaine moins controversé, celui de l'éducation, n'est-on pas souvent tenté de traiter le jeune comme une machine, de le faire changer d'attitude sur simple pression d'une sorte de "bouton psychologique"? Prend-on le temps de semer en son esprit des valeurs qu'on laisserait ensuite pousser progressivement? Montre-t-on au jeune comment se donner à lui-même le temps de mûrir, lentement, patiemment, sans tout casser ou tout abandonner? Les adultes eux-mêmes ne se traitent-ils pas comme des especes de machines? Prenons, par exemple, le recours systematique aux "gadgets-pilules" ou "gadgets-opérations" pour réaliser l'épanouissement conjugal ? Et cette vague d'avortements, de divorces: Est-ce une preuve que l'on a su appuyer sa vie sur quelque chose de plus fort et de plus grand qu'une simple évaluation matérialiste et mécanique de l'homme ?

Un homme qui se contente de vivre dans la seule solitude de son "Moi" ne sait pas espérer. Vient un temps où il sent un vide qu'il ne peut plus combler par lui-même. L'homme qui sait attendre, patienter, tenir bon malgré les périodes obscures, c'est celui qui a appris à s'appuyer sur un Autre que lui-même, qui a appris à lui accorder une confiance telle qu'advienne que pourra, il reste toujours sûr que son aide, qu'une lumière viendra en son temps. La patience, l'espérance, ce n'est pas tout simplement une attente, c'est la conviction profonde que chez l'homme, la liberté, les dispositions de l'intelligence et du coeur doivent mûrir longuement avant de s'épanouir dans la joie pleine. Cela, la technologie ne nous l'apprend pas. On ne le découvre qu'à l'école du Christ et de ceux qui s'en inspirent.



MAURICE

LÉVÊQUE

LE SPORT

Avec le départ de Gerry Cheevers pour l'Association Mondiale de Hockey et l'absence de Bobby Orr au début de la saison après une intervention chirurgicale, les Bruins de Boston ont eu de la difficulté cette année à empêcher l'adversaire de compter des buts. Il n'était pas surprenant d'apprendre que les directeurs de l'équipe était à la recherche d'un gardien de but de haut calibre. Ce qui fut surprenant fut d'apprendre que leur choix tomba sur Jacques Plante, le vétéran de la Nationale. A 44 ans, un joueur doit réaliser qu'il est à la fin de sa carrière, surtout quand ce joueur est gardien de but. Les Bruins ont pris une grosse chance en obtenant Plante des Maple Leafs, vu qu'ils ont dû céder leur premier choix au repêchage et un autre joueur à être désigné plus tard.

Au moment où nous écrivons ces lignes, notre ami Jacques a joué deux parties avec Boston. A la première, il fut sensationnel, blanchissant Chicago 4 - 0. Cependant à la deuxième, les Blues de St-Louis, avec qui il a joué avant d'aller à Toronto, l'ont battu 5 - 2. Il reste donc à voir si Plante aidera la cause des Bruins d'ici la fin de la saison. Une chose certaine est que Plante sera le gros gagnant, vu qu'il participera aux bonis offerts aux équipes qui participent aux éliminatoires, chose qui ne se serait pas produite s'il était demeuré à Toronto.

CURLING:

La finale nationale pour hommes s'est déroulée à Edmonton la semaine dernière et dès vendredi on connaissait déjà le champion. Harvey Mazinke et son équipe de la Saskatchewan ont fini le tournoi avec une fiche de 9 victoires et une seule défaite pour donner à la province son sixième championnat en 44 ans. Mazinke est un ancien Manitobain, ayant quitté Winnipeg il y a huit ans pour se rendre à Regina. Les autres membres de son équipe sont Bill Martin, George Achtymichuk et Dan Klippenstein. La seule défaite que l'équipe a subie fut infligée par celle de l'Ile-du-Prince-Edouard au tout début du tournoi. Mazinke et ses coéquipiers représenteront maintenant le Canada à la finale mondiale et ils n'auront pas à se déplacer trop loin pour s'y rendre, car la finale aura lieu à Regina même la semaine prochaine. C'est malheureux pour les joueurs et leurs épouses, car ils perdent l'occasion de faire un voyage aux frais d'Air Canada.

L'équipe s'est distinguée au cours du tournoi national, établissant un nouveau record en jouant et gagnant deux parties consécutives après deux bouts supplémentaires la même journée.

Le Manitoba, représenté par l'équipe de Danny Fink, a commencé en lion, gagnant ses quatre premières parties, mais après cela, ce fut une série de six défaites de suite. Les Manitobains n'ont pu retrouver leur aplomb après leur première défaite aux mains des représentants de la Saskatchewan.

Cette semaine, c'est au tour des étudiants de se faire valoir, avec le tournoi féminin des écoles secondaires à Montréal et le masculin à Moncton.

TOURNOI DE DIX QUILLES A BRANDON

Samedi le 3 mars, quatre joueurs de la Ligue de Dix Quilles du Cercle Ouvrier se rendaient à Brandon pour le Tournoi des Nations.

Comme l'indique le nom, ce tournoi oblige que les équipes qui y participent représentent une nation et que les joueurs portent le costume national durant les parties, le souper et la soirée récréative qui suit.

C'était le septième tournoi annuel et comme les six autres ce fut un succès à tous points de vue. Ce tournoi est le bébé de Guy Savoie, autrefois de St-Boniface et maintenant propriétaire du Salon de Quilles Thunderbird à Brandon.

Le début de ce tournoi fut très modeste. Deux équipes se sont lancées un défi, soit des Italiens et des Canadiens Français. L'année suivante, les autres nationalités, peut-être jalouses du succès obtenu à la première rencontre, ont demandé d'y participer et furent acceptées. Le nombre de participants a grandi au point qu'en 1972 seize équipes se rencontraient pour se disputer les honneurs. Le tournoi a toujours eu lieu à Brandon sauf en 1972 alors que les joueurs se sont rendus à St-Boniface à l'occasion de l'ouverture du Salon de Quilles au Club La Vérendrye.

La plupart des équipes viennent de Brandon, quoique plusieurs ont des joueurs qui viennent de Dauphin, Neepawa et Portage. Il y a aussi une équipe de Rugby au Nord Dakota et deux ou trois de Winnipeg et Saint-Boniface. Cette année l'équipe française était composée de Jean Pelletier, Bernard Lévêque, Philippe Pêloquin, votre humble serviteur et Guy Savoie. Avec une température idéale, le tournoi débuta avec un défilé de l'Hôtel Brandon au Salon de Quilles où le Président du Tournoi et un représentant de l'équipe de Brandon ont souhaité la bienvenue aux joueurs. Après cela, les joueurs se sont mis à l'oeuvre. Après trois parties chaudement disputées, les Italiens ont été déclarés champions du tournoi et détenteurs du magnifique Trophée des Nations. La journée s'est terminée par un souper et une soirée récréative de première classe.

Si la journée a été un succès, les remerciements et félicitations sont dus à Guy Savoie et aux directeurs de ce tournoi.

Les Rebels de Louis Riel victorieux

Les Rebels de Louis Riel ont gagné le championnat de hockey du Suburban Collegiate Athletic Association les 7 et 8 mars, 10 à 5, dans deux parties finales contre les Voyageurs du College. C'est la première année de cette ligue qui a joué une série de 14 parties.

DE NOUVEAU LES GLOBETROTTERS

Les magiciens du ballon-panier, les HARLEM GLOBETROTTERS seront de nouveau à Winnipeg le lundi 19 mars, à 19h30 (aréna de Winnipeg).

Des amateurs de ballon-panier de 89 différents pays, et de presque toutes les villes de l'Amérique, ont ri et applaudi les efforts à la fois comiques et incroyables des Globetrotters.

Selon le président des Globetrotters, Stan Greeson, "l'assistance à nos 'spectacles' augmente au fur et à mesure que les gens réalisent que les Trotters deviennent la forme de divertissement (pour famille) la plus populaire dans le monde".

Une autre raison de la croissance de la popularité des Globetrotters est sa série de dessins animés projetée sur le petit écran (CBS) les dimanches matins. "L'année dernière, souligne M. Greeson, plus de 1 billion de personnes ont vu ces dessins animés, compte tenu de la diffusion à l'étranger."

Jusqu'à 1973, les Globetrotters ont joué un total de 11,053 parties, et leur record gagné-perdu est 10,730 - 323.

La M.E.H.L.

LA BROQUERIE

mars 8 La Broquerie 5 — Ste-Anne 4
mars 11 La Broquerie 4 — Ste-Anne 5

Les parties de La Broquerie sont jouées à Steinbach

mars 13 — à Steinbach
mars 16 — à Ste-Anne
mars 18 — à Steinbach
mars 20 — à Ste-Anne
mars 23 — à Steinbach

STE-ANNE

La H.T.H.L.

LANDMARK

mars 8 Landmark 4 — St-Malo 11

Toutes les parties sont jouées à Ste-Anne

ST-MALO

Revanche de Ste-Anne

Dans les éliminatoires de la M.E.H.L. jeudi dernier, La Broquerie remporta la première partie au compte de 5 à 4, grâce surtout au jeu superbe de leur gardien de but, Ron Lagacé, qui arrêta 42 lancers. Gerard Gagnon compta le but victorieux de la rencontre.

Le pilote des Habs, M. Cariepy, m'a avoue que son équipe n'avait pas joué une partie extraordinaire — "nous avons été un peu chanceux" dit-il. En effet, à la fin du premier engagement, les Aces de Ste-Anne menaient par un compte de 2 à 0.

Plus de 1,300 personnes assistaient à ce match.

Dimanche soir, dans la deuxieme partie de cette série éliminatoire, le compte demeura le même que jeudi 5 à 4, mais cette fois-ci les Aces de Ste-Anne étant l'équipe victorieuse. On note le travail excellent du gardien de but, Jacques St-Vincent, qui a fait de brillants arrêts au courant de la partie pour ainsi assurer la première victoire à son équipe. Denis Paltyn et les frères Keck ont aussi tres bien joue.

Il m'a semblé que l'équipe de La Broquerie était quelque peu desorganisée durant ce match. L'enthousiasme est grand chez l'equipe de Ste-Anne, et il se peut fort bien qu'elle remporte la série. Une chose est certaine: l'arbitrage s'est amélioré.

DANS LA HTHL

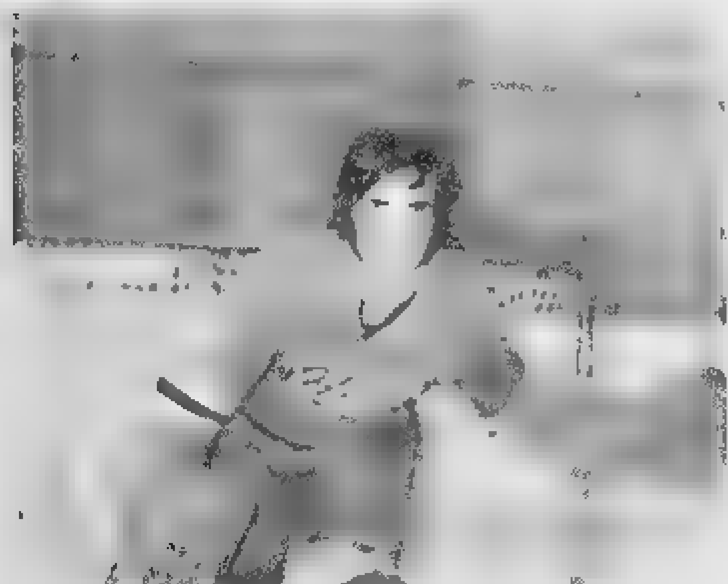
Les Warriors de St-Malo ont gagné leur première partie de la série finale contre Landmark au compte de 11 à 4. Rien ne semble pouvoir ralentir cette équipe, qui n'a pas perdu encore une seule partie cette saison. Les Warriors sont simplement trop forts, et ils s'assureront de la Coupe en gagnant trois parties consecutives.

André Jeanson



M. Gérard Desrosiers, président de la M E H.L., dit que les joueurs devraient montrer plus de respect envers les arbitres, et que les spectateurs devraient faire attention à leur langage pendant les parties. "Je suis seul à sévir contre les joueurs qui se brouillent avec les arbitres", d'ajouter M. Desrosiers : "j'aimerais voir un bureau de direction qui assumerait ces décisions La tâche en est trop lourde pour un seul homme."

Qui gagnera la partie? Le président de la Ligue répond que c'est l'équipe qui aura perdu le moins de temps sur le banc des punitions.



Ron Lagacé, gardien de but pour les Habs de La Broquerie, était brillant dans la cage pendant toute la saison. Il continue ses exploits durant les éliminatoires : jeudi dernier, il arrêtait 42 lancers, aidant les siens à remporter la victoire du premier match contre Ste-Anne au compte de 5 à 4.

le coin des quilles du CLUB LAVÉRENDRYE

par Clément Perreault

LA VERENDRYE I

Hommes: Gilles Vallée 558 (243); Albert Asselin 511; Roger Lambert 507; Don Campbell 487; Arthur Trudeau 486; Ed McCarthy 481; Phil Péloquin 464; Archille Voyer 457; Dusty Durston 428; Gaston Robin 427; Armand Asselin 426; Hugh Jones 421; John Pelland 418; Mel Pollins 417; Ray Fontaine 406; Frank Kalichuk 406.

Dames: Odette Novog 461; Dolly Laurin 456; Louise Welsh 432; Anna McDonell 399; France Girardin 394.

LA VERENDRYE II

Hommes: Bill MacKenzie 627 (248); Maurice Lévêque 585 (202); Ed Lamirande 518; Roland Senez 506; John Rusnak 490; Louis Ayotte 479; Ralph Laplume 471; R. Trémorin 456; Al Lemoine 446; Ray L'Heureux 444; Benoit Lambert 420; Rudy Leblanc 417; Paul Jeanson 406.

Dames: Sheila Bradley 503; Phil Harman 491 (209), Cécile Gray 425; Hélène Lemoine 423; Simone Senez 421; Alice Deschênes 415; Thérèse Rusnak 403.

LA VERENDRYE III

Hommes: Ken Berg 547; Paul Laberge 545; Joe Wencek 525; Albert Fouasse 487; John Otis 482; Armand Richard 481 (212); Conrad Bourgeois 473; Frank Bennici 468; Vic Lambert 462; Maurice Bourgeois 452; Maurice Laberge 440; Ed Courcelles 433; Clément Perreault 422; Gérard Carrière 416.

Dames: Colette Huot 524; Yvonnette Richard 469; Irene McConnell 446; Johanne Otis 421, Suzanne Lambert 421.

FURNASMAN

Hommes: Allan Wright 565 (211); Ray Prieur 559 (211), Ron Dorge 537; Rudy Lipps 525; Frank Paiz 488.

Dames: Lil Béthune 502; Fran Kliewer 488; Gisèle Dorge 461; Isabelle Sawchuk 458; E. Polanski 457; Vivian Lavallée 450; L. St-Germain 440; J. Lofto 404.

CENTRE ST-LOUIS

Hommes: Hal Krahn 525; Marcel Godard 475; Gilles Landry 459; Georges Speliers 446; Guy Château 442; Larry Lebleu 432; Benjamin Lang 412; Aimé Gauthier 407; Ulric Bélanger 402.

Dames: Julie Bélanger 453; Dolorèse Lambert 427; Louise Neuytten 412; Léona Nolin 411; Marg Lambert 405.

CERCLE OUVRIER

Maurice Ratte 587 (233); Georges Supeene 586 (219, 215); Marc Marion 580 (206); Dick Marinelli 579 (210); Don Conrad 572 (203); Max Desaulniers 566 (217); Rick Maluta 559 (202); Ray Brunel 555; Dan Somers 553; Percy Casset 550 (213); A. Delbaere 548; Dick Mulvey 542; Roland Senez 542 (201); J. Léveillé 534 (220); Denis Couture 533; Ray Lévêque 531; Léo Leclair 529; Ed Monney 526; Robert Bazinet 523; Dick Bayer 523; Norm Brunel 521 (209); André Guy 520; A. Kreitz 519; Roger Roy 517 (217); Bert Pauwels 515; Ben Comeau 510; Paul Mousseau 513; Len Doiron 512; L. Girardeau 509; Dan Dubesky 509; Maurice Lévêque 506; M. Bourbonnière 505; Georges Marion 502 (204); Georges Comeau 502; Jos Robert 502; Jean Lavoie 501.

Le Petit Coin

Aujourd'hui je me lance dans l'espace! Si tu veux me suivre, tu apprendras des choses excitantes.

Bicolo





LES ENFANTS EN VOYANT LE SATELLITE TRADUISENT SON NOM DANS LEUR LANGUE. EN REGARDANT BIEN L'ILLUSTRATION, TROUVE TOI AUSSI LE NOM ANIK EN FRANÇAIS! (..........). EN QUELLE LANGUE EST LE NOM DU SATELLITE? (...........). QUELLE EST LA NATIONALITÉ DE CHACUN DE CES ENFANTS? ①.......... ②.......... ③.......... ④.......... ⑤..........



LE VÉRITABLE TERME EST ASTRONAUTE, QUI SIGNIFIE: PERSONNE QUI VOYAGE DANS L'ESPACE COSMIQUE OU QUI SE REND SUR D'AUTRES ASTRES DANS UN NAVIRE SPATIAL.

CEPENDANT, COSMONAUTE S'UTILISE AUSSI ET VEUT DIRE LA MÊME CHOSE. IL EST SIMPLEMENT UN DÉRIVÉ D'UN TERME RUSSE.

L'ESPACE

Tu es familier j'en suis certain avec le terme "satellite". Tu sais, en effet, qu'un satellite est un véhicule spatial placé en orbite autour de la Terre.

Le satellite de communications a pour rôle d'acheminer les communications d'un pays, comme la radio, la télévision, le télégraphe, le télex, le téléphone. Un exemple : n'as-tu pas assisté bien assis chez toi aux Jeux d'été à Munich... Cette émission ainsi que beaucoup d'autres sont acheminées par le truchement d'un satellite international appelé INTELSAT.

La différence entre ce genre de satellite et Anik notre satellite c'est que le premier achemine des communications internationales c'est-à-dire entre différents pays et que le second, Anik, achemine les communications domestiques c'est-à-dire d'un point à un autre du Canada.

Le satellite placé en orbite à 22,300 pi. à un endroit déterminé tourne à la même vitesse que la Terre... il reçoit des messages (téléphoniques, télégraphiques, télévisés, etc.) et les transmet... à un autre point du Canada.

Si tu fais les jeux avec attention tu te familiariseras avec le satellite Anik.

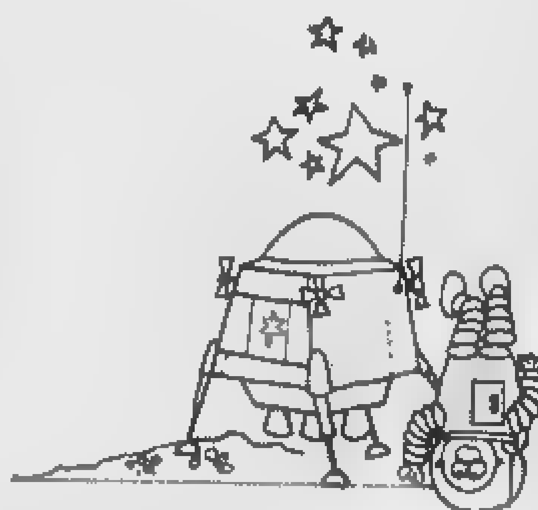
Bonne chance!

840. Daniel Boulet, Winnipeg, Manitoba
841. Nathalie Dworne, St-Lazare, Manitoba
842. Isabelle Dworne, St-Lazare, Manitoba
843. Roger D'Eschambault, St-Boniface, Man.
844. Natalie Gagné, St-Boniface, Manitoba
845. Lise Blais, Delmas, Saskatchewan
846. Annette Dufault, Somerset, Manitoba
847. Yvon Pérignon, Winnipeg, Manitoba
848. Lise Lambert, St Malo, Manitoba
849. Micheline Arbez, Regina, Saskatchewan
850. Louise Bisson, St Boniface, Manitoba
851. Annette Campagne, Willow Bunch, Sask.
852. Joanne Bonneau, Willow Bunch, Sask.
853. Paul Giraudier, Willow Bunch, Sask
854. Claudette St-Yves, Willow Bunch, Sask.
855. Claire Mondor, Willow Bunch, Sask.
856. Albert Préfontaine, Lisieux, Sask.
857. Jocelyn Côté, Scout Lake, Sask.
858. Patrick Therrien, Willow Bunch, Sask.
859. Robert Beaubien, Scout Lake, Sask.
860. René Bisson, St-Vital, Manitoba
861. Hervé Collette, St-Malo, Manitoba
862. André Collette, St-Malo, Manitoba
863. David Collette, St-Malo, Manitoba
864. Eric Bergeron, Montréal, Québec
865. Alin Marcoux, St-Norbert, Manitoba

866. Lucille Dacquay, St-Claude, Man.
867. Janine Legal, St-Adolphe, Man.
868. Marie Josephe Robillard, Ste-Anne, Man.
869. Rose-Anne Hamilton, Ste-Anne, Man.
870. Louise Bazin, St-Claude, Man.
871. Guy Allex, St-Claude, Man.
872. Roseline Allex, St-Claude, Man.
873. Nicole Allex, St-Claude, Man.
874. Gilbert Allex, St-Claude, Man.
875. Normand Allex, St-Claude, Man.
876. Richard Rodrigue, St-Pierre, Man.
877. Carmel Gagné, St-Pierre, Man.
878. Madeleine Vermette, Aubigny, Man.
879. François Bernier, St-Boniface, Man.
880. Pierre Nadeau, La Broquerie, Man.
881. Rita Jeanson, Lorette, Man.
882. Roger Mireault, La Broquerie, Man.
883. Angèle St-Vincent, St-Boniface, Man.
884. Jacqueline Rémillard, St-Boniface, Man.
885. Daniel Gosselin, St-Malo, Man.
886. Jacques Gosselin, St-Malo, Man.
887. Luc Lortie, Winnipeg, Man.
888. Martine Lortie, Winnipeg, Man.
889. Jocelyne Ross, Lorette, Man.

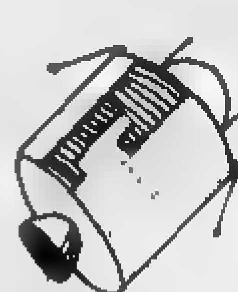
Solution des mots-croisés de la semaine dernière.

	1	2	3	4	5	6	7
1	S	O	L	D	A	T	S
2	A	S	■	A	I	■	
3	N	■	H	M	E	■	I
4	T	O	M	E	■	D	A
5	F	[illegible]		■	[illegible]	U	S
6	■	T	E	A	I	R	■
7	[illegible]	E	S	U	N	I	A



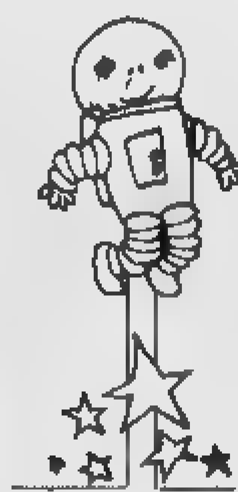
L'illustration ci-dessus représente le satellite "Anik" et une tour micro-ondes. Tous deux jouent le même rôle, c'est-à-dire assurer la transmission et la réception des ondes de communication.

Solution du mot MYSTÈRE
CAP CANAVÉRAL



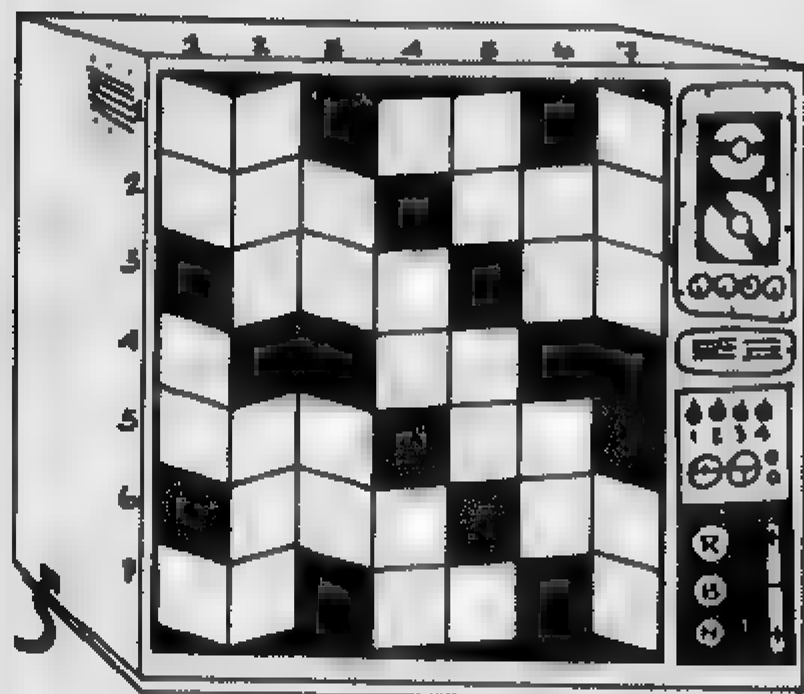
SATELLITE

ASTRONAUTE



LE SATELLITE ANIK : A. FRERE, B. ESQUIMAU 1. ESQUIMAU 2. ESPAGNOL 3. CANADIEN 4. ANGLAIS 5. RUSSE

HORIZONTAL
1. 61, 74, 2. 3?1, 841 — 3. 562, 34 — 4. 2, 52 — 5. 921 96 — 6. 142, 65 — 7. 26, 15, 4.
VERTICAL
1. 63, 29, 2 — 2. 125, 216 — 3. 36, 14 — 4. 7, 26, 21 — 5. 42, 26, 5 — 6. 43, 60 — 7. 214, 54.



•HORIZONTAL:

I. 24+37 ,56+10 ,48-46 ,
2. 288+135 ,329+512 ;
3. 231+331 ,162-128 ;
4. 341-179 ,26×2 ,
5. 783+170 ,42+44 ,
6. 74+68 ,37+28 ,
7. 120-94 ,5×3 ,100-96 ,

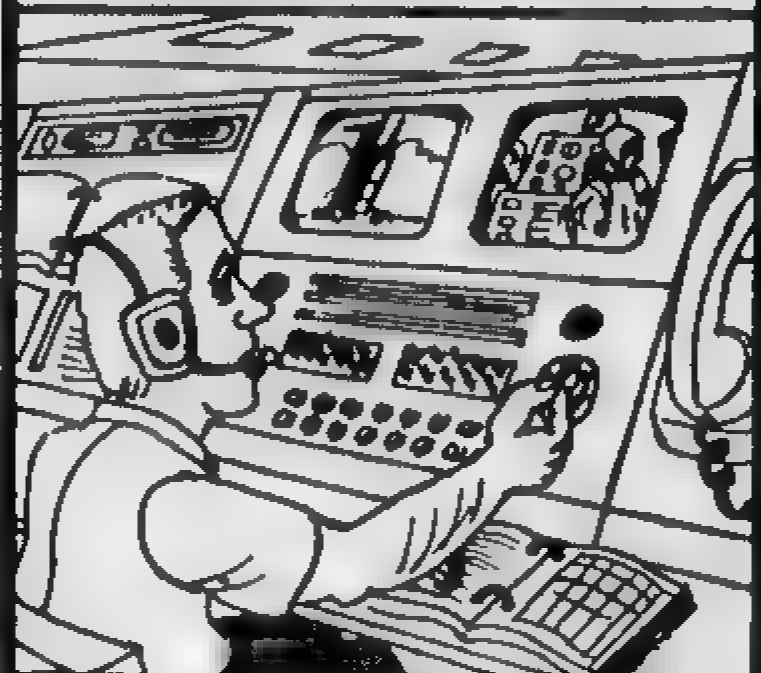
•VERTICAL:

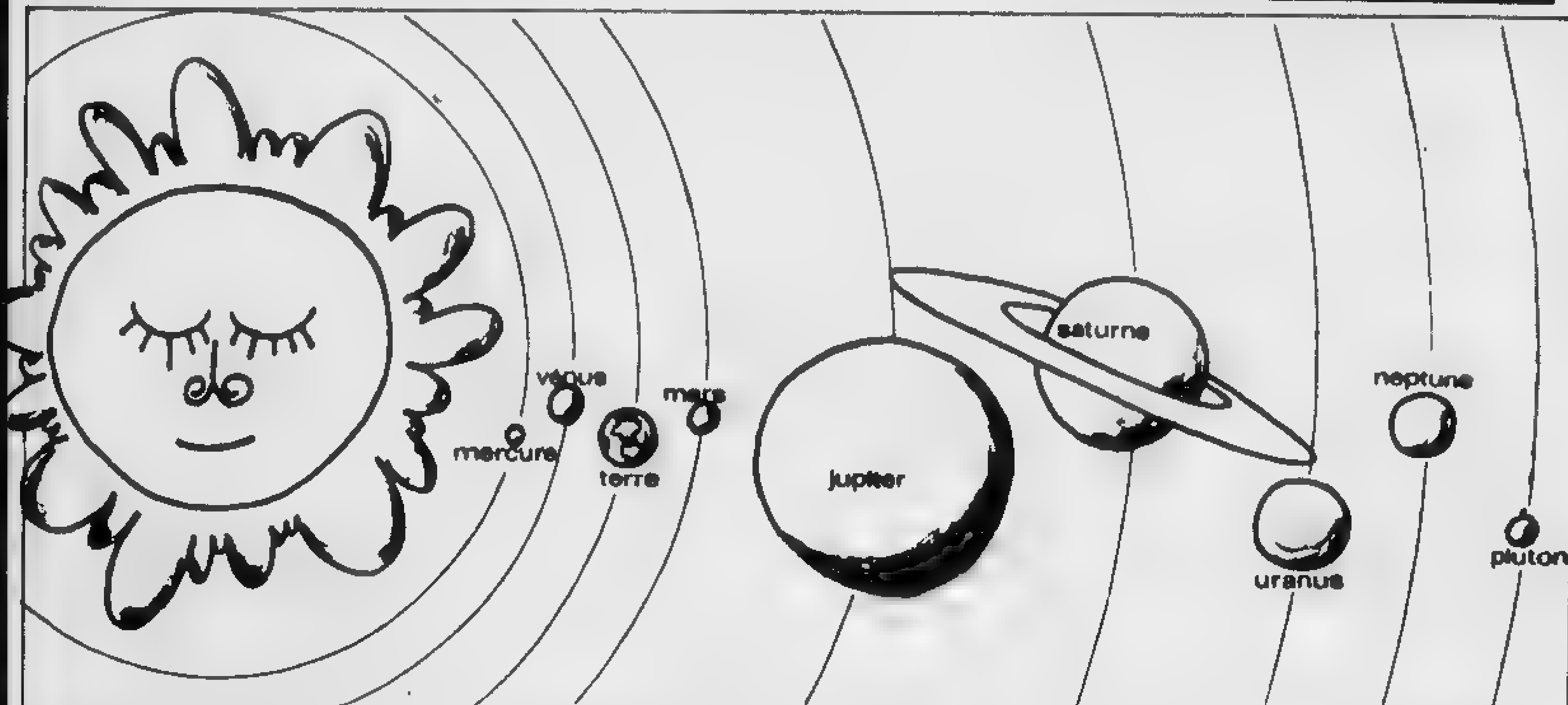
I. 24+39 ,123-94 ,138-136 ,
2. 66+59 ,168+48 ;
3. 9×4 ,92-78 ,
4. 92-85 ,5×5 ,
5. 8×6 ,136-108 ,74-69 ,
6. 71-80 ,33×2 ;
7. 176+38 ,9×6 ;

MOTS CROISÉS

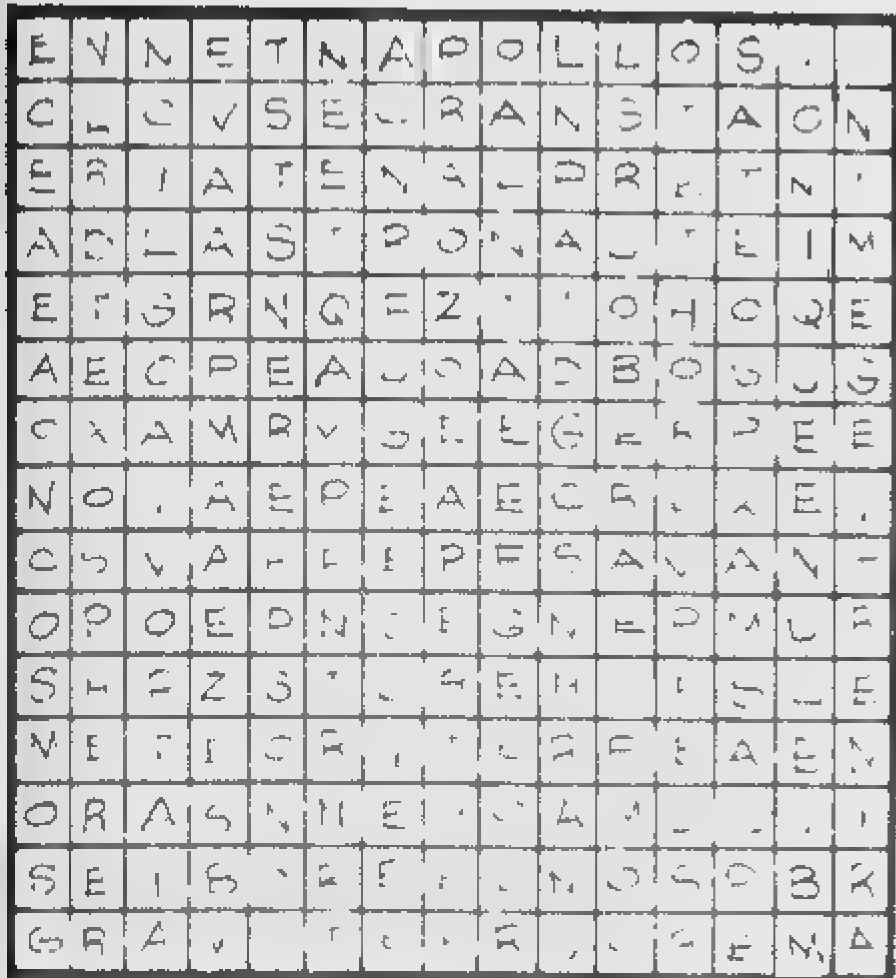
A LA BASE TERRIENNE, LES SAVANTS DOIVENT CALCULER SANS CESSE SUR DES ORDINATEURS POUR DIRIGER LEUR SATELLITE. TU PEUX LES AIDER? ALORS FAIS LE MOT CROISÉ!

Le Canada vient de lancer dans l'espace son premier satellite de communication! Le nom du satellite est ANIK.





DANS L'ESPACE, LES PLANÈTES GRAVITENT AUTOUR DU SOLEIL! QUELLE PLANÈTE EST LA PLUS ÉLOIGNÉE DU SOLEIL?(..........), LA PLUS PROCHE (..........), LA PLUS GROSSE?(..........) ET LA PLUS PETITE?(..........) TROUVE LA TERRE ET SON RANG PAR RAPPORT AU SOLEIL?(......).



1	12	8	13
6	15	3	10
11	2	14	7
16	5	9	4

Carré magique
réponse de la semaine dernière

INSTRUCTIONS

1. Encercle dans la grille les lettres du mot trouvé
2. Rature ce mot dans ta liste
3. Dès que tu auras encerclé les mots de ta liste, il ne restera que les lettres formant le mot mystère

UN MOT DE 12 LETTRES

LES FUSÉES
Grandes base spatiale
(12 lettres)

astronaute, atome, aile, air, antenne, Apollo, Able, Atlas, bore, casque, cosmos, Dia, compte a rebours, espace, ether, exosphere, écran, Eos, étage, fusée, feu, Geon, Gemini, [illegible], gravité, interplanétaire, ionique, ionosphère, isotope, inertie, lune, mach, Mercure, météorite, N.A.S.A, ozone, planète, paix, plasma, Rêve, stratosphère, savant, sonde, Thor, vide, V 2

Gagnant du Club Bicolo

No 7 — Alain Gautron, 11 ans
C.P. 367
St-Norbert, Manitoba

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom
Adresse
Code postal
Ville
Age Grade

ÉCOLE DE



MAMAN

Sur mes livres de lecture
Sur mon carnet de leçons
Sur ma serviette brune
J'écris ton nom.

Sur les arbres, les fleurs
Sur les champs de blé
Sur les plantes éveillées
Je lis ton nom.

Sur l'automne, sur l'hiver
Sur la neige fondue
Sur la lourde chaleur d'été
J'écris ton nom.

Tu sais bien
Que je n'hésiterais pas
A écrire ton nom si cher
Dans tout l'univers.

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis née pour te connaître
Pour te nommer :
"MAMAN"

LE CARNAVAL DE POWERVIEW

Le carnaval d'hiver à Powerview a eu lieu les 16, 17 et 18 février. Le couronnement de la reine a ouvert cette fin de semaine de réjouissance. A suivi, une joute de hockey entre les Midgets de Powerview et les "Old Timers" ces derniers sont sortis vainqueurs. La soirée s'est terminée avec une danse pour les jeunes.

Samedi et dimanche, il y a eu des joutes de hockey, des courses d'auto-neige, et d'autres jeux pour les jeunes. Samedi soir, les adultes ont joui d'une agréable soirée dansante.

Cette fin de semaine a connu un grand succes. Merci sincere à tous ceux qui ont participé à l'organisation de ce carnaval'

Daniel NAULT
Marielle DUPONT
Jeanne ALARIE



Carole
Le Helloco

CARNAVAL DE ST-GEORGES

Le carnaval de St-Georges a eu lieu les 3 et 4 mars avec une température excellente.

Parmi les nombreuses activités : courses de tous genres et joutes sportives, c'est certainement le couronnement de la reine qui l'emporta. Il eut lieu durant la danse de samedi soir. Susan Mysak de Powerview fut élue reine et Cécile Dupont de St-Georges, première princesse.

Bref, ces deux jours furent une vraie réussite.

Suzanne LACHIVER



Susan
Mysak

Chorale des Intrépides.

C'est avec bonheur, que les gens de St-Georges et de Powerview reçurent la chorale des "Intrépides" au gymnase de l'Institut Collégial de Powerview, vendredi, le 2 février. Ce concert nous fournit l'occasion d'exprimer notre fierté francophone

"Les Intrépides", nous donnèrent une soirée des plus agréables et complètes, au point de vue folklorique

Le goûter servi nous permit de jaser avec les membres de la chorale. Les adultes étaient étonnés de reconnaître quelques connaissances.

Cette soirée restera certainement inoubliable pour tous ceux qui étaient présents!

Pauline VINCENT

POWERVIEW





POW-WOW

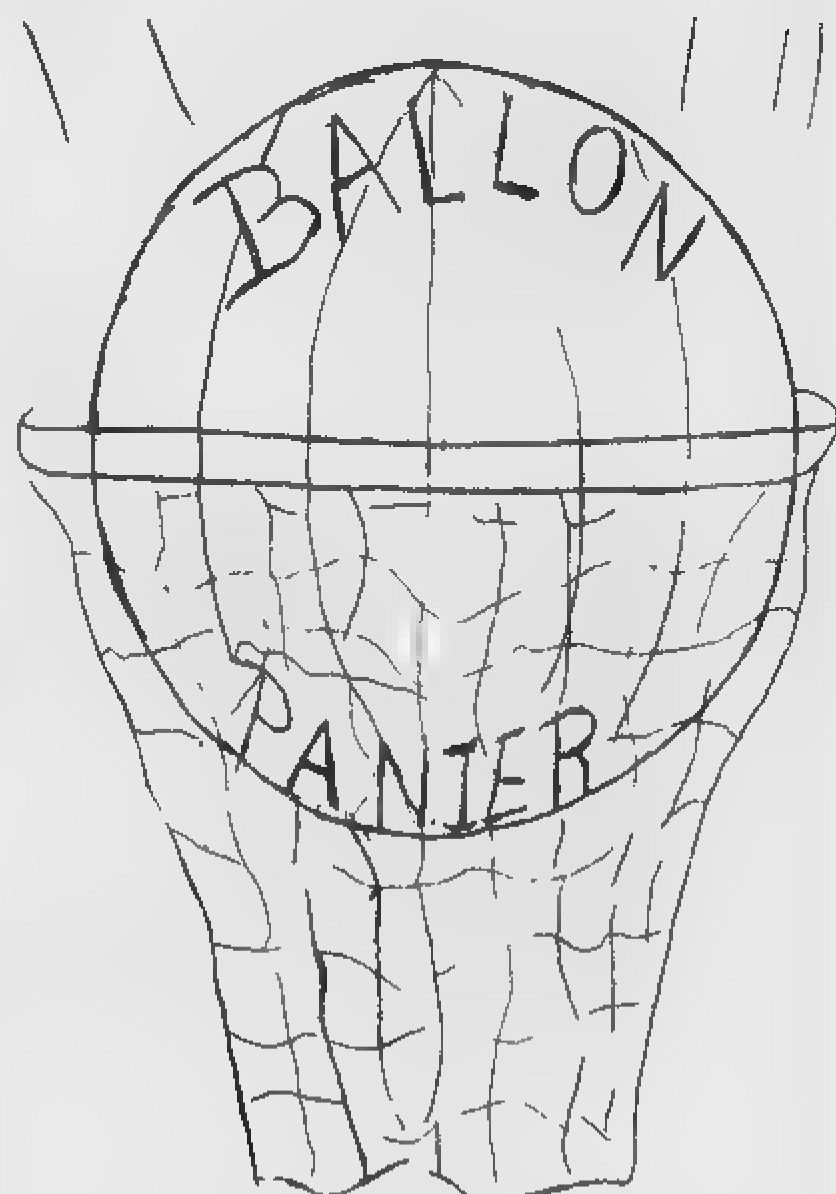
Durant notre "semaine étudiante" des Indiens du pénitencier de "Stoney Mountain" sont venus nous présenter un "pow-wow", le 7 février.

Leur costume traditionnel est multicolore et très voyant. Leur seul instrument était le tambour. Il y avait sept danseurs et quatre chanteurs.

Chaque danse symbolisait différents sentiments: il y avait une danse pour la pluie, une danse de victoire et une danse de guerre. Toutes les danses étaient accompagnées de chants particuliers. Ils nous ont aussi invités à venir danser avec eux. Il y eut deux spectacles, un pour l'école secondaire et l'autre pour l'élémentaire.

Nos jeunes les ont bien appréciés. Merci.

Michelle SHERSTONE
Suzanne LACHINE
Linda LAMOUREUX



BALLON-PANIER

Au soir du 8 février, l'équipe T.P. de St-Vital est venue jouer contre nos filles séniors, les "Powerview Pacers". Les T.P. étaient sept : quatre policiers et trois professeurs. "T" représentait "Teachers" et "P" représentait "Polices". C'est une équipe formée essentiellement pour la comédie.

Parmi les joueurs de T.P. se sont signalés les deux suivants : .08 et J.J. Ils étaient vraiment comiques. Voici quelques exemples : une fois, .08 rentre dans le gymnase avec des espadrilles de deux pieds et demi de longueur et essaie de faire tomber les filles. Aussi à l'intermission, les T.P. sortent une chaudière d'eau et boivent tous avec une grosse tasse excepté un J.J. A l'intermission suivante, ils ont continue ce procédé,mais finalement J.J. a pu boire. Cependant .08 est venu lui dire qu'il ne pouvait pas en avoir. J.J. lui demande s'il en voulait et finalement J.J. lui lance la tasse d'eau en pleine face. .08 prend la chaudiere et se met à courir après J.J. A la surprise de tous, quand .08 a vide la chaudiere sur J.J. elle etait pleine de confettis qui ont atteint les spectateurs. On pensait bien qu'on serait mouille!

Quant aux arbitres, ce fut bien drôle. A cause des fautes folles des T.P., ils ont dû les punir souvent,mais les T.P. ont décidé de prendre un des arbitres et de l'attacher à une chaise avec des menottes, ainsi l'arbitre était oblige de suivre les joueurs avec une main attachée à la chaise. Et la joute s'est poursuivie ainsi : ce qui a fait bien rire l'assistance nombreuse et intéressée.

Cette soirée a été un franc succès!

Jeannette DUPONT
Monique DUPONT
Louise BOUVIER
Lorraine PAPINEAU
Corinne CHEVREFILS

L'AMITIÉ

Toi, mon très cher et fidèle ami
Dis-moi, pourquoi m'as-tu quittée?
Tu m'avais cependant bien promis
A maintes reprises, toute ton amitié!
Depuis, j'erre partout, te cherchant sans arrêt.
Je scrute l'horizon, espérant toujours,
Que peut-être demain, de moi tu seras tout près.
Au matin, je m'éveille et tu n'es pas de retour.

Durant mon sommeil, je t'ai vu souriant
Tantôt aidant les autres, chantant avec tes amis
Où, tu paraissais assis sur un beau nuage blanc
Heureux tout à fait et sans aucun souci
Te voyant ainsi, aussi calme et serein,
J'ai compris que ton âme possédait la paix
Et séchant mes yeux, ton bonheur devient mien
Malgré ma certitude de ne plus te voir ici, jamais!

Monique PAPINEAU
Saint-Georges
Ecole de Powerview



23e épisode

LES AVEUX

par
LILIANE ROBIN

– Reconnais néanmoins que la rupture avec Gilda t'a marqué. Tu tenais à elle, n'est-ce pas?

– Pas au point de devenir son esclave avant d'avoir une alliance au doigt! C'est cela qu'elle n'a pas voulu comprendre, tant pis pour elle.

– Peut-être a-t-elle craint que le mariage ne change rien à tes conceptions actuelles?

– En ce cas, mieux vaut avoir rompu.

– Est-ce pour cette raison que tu n'as pas cherché à la revoir lorsque tu as su qu'elle avait demandé un mois de congé?

Fabrice eut un petit rire forcé:

– Ma parole, c'est un véritable interrogatoire que tu me fais subir! Ecoute, mon vieux, ça suffit pour ce soir. Qu'il ne soit plus question de Gilda.

Sa voix s'était faite brève. Patrick comprit qu'il n'accepterait plus un mot à ce sujet et but sa bière en silence.

En fait, si Fabrice ne s'était pas rendu à Saint-Cloud, s'il n'avait pas tenté de joindre Gilda par téléphone, c'était à la fois par orgueil et parce qu'il n'était plus si sûr d'être mûr pour le mariage. Il avait beaucoup réfléchi dans les heures qui avaient suivi leur rupture. Il aimait Gilda, mais il désirait une liberté, une indépendance totale que seul le célibat pouvait lui donner. Il en était venu à se dire qu'il ne rendrait peut-être pas Gilda heureuse et que le dénouement survenu était la meilleure solution pour chacun d'eux. Et puis, il avait au fond de lui la certitude de la revoir presque quotidiennement s'il le souhaitait et il gardait au coeur un obscur et secret espoir de retrouver, un jour, une Gilda prête à lui pardonner et plus compréhensive.

Mais elle avait envoyé sa démission à Denis Murat. Il l'avait appris trois jours après la date qui aurait dû être celle du retour de Gilda à la base de Toussus, en voyant un nouveau pilote aux commandes du Gardan. Celui-ci s'était présenté à l'équipe en déclarant qu'il remplaçait désormais Gilda Malone. Fabrice n'avait rien laissé transparaître de ses sentiments, mais la nouvelle de ce départ définitif l'avait affecté plus qu'il ne l'aurait voulu. Il avait alors découvert qu'il avait été trop épris de Gilda pour pouvoir se soustraire brutalement à cet attachement et un étrange désarroi l'avait envahi. Depuis, il n'était pas encore parvenu à recouvrer son moral et son équilibre. Ses réflexions passées lui paraissaient vaines, un fait important primait; Gilda avait disparu de sa vie. Le flirt que, par dépit, il avait noué avec Gloria ne lui avait apporté aucune consolation et n'avait pas duré longtemps. Certes, Gloria était une jolie fille, mais elle n'était que cela. Ils n'avaient aucune affinité et elle n'avait pas su captiver et retenir son intérêt.

Matérialisant soudain ses pensées, la jeune fille apparut sur le seuil du bar, accompagnée par un inconnu. Le couple s'assit à une table, sans avoir remarqué la présence de Fabrice et de Patrick parmi les autres clients.

– Où en es-tu, avec elle? demanda Patrick, en désignant du regard la fille brune.

Fabrice haussa les épaules.

– Il n'a jamais rien existé de sérieux entre nous. Gloria est une fille dans mon genre, qui n'attache pas d'importance à ce qui n'en a pas.

– Voilà un point commun intéressant.

– Je crains que ce ne soit le seul.

– Je me suis laissé dire qu'elle allait quitter la C.A.S.T.E.

– Vraiment? dit Fabrice, sans émotion.

– Elle s'ennuie à Toussus, paraît-il. Elle préfère chercher une place d'hôtesse à Paris. J'ai dans l'idée que le patron ne sera pas fâché de la voir partir...

– Tu es bien informé!

– Pas mal, répondit Patrick avec modestie. Bien malgré moi, j'ai perçu des bribes de conversation alors que j'attendais dans le bureau voisin d'être reçu par le patron. J'ai même appris un autre détail, ajouta-t-il. Murat connaît la nouvelle adresse de Gilda!

Fabrice demeura impassible. Bien que déçu, Patrick précisa

– Il paraît qu'elle a quitté la région parisienne. Murat le disait à sa secrétaire lorsque je suis entré dans son bureau. Il lui a ensuite tendu une feuille sur laquelle étaient tracées quelques lignes en lui recommandant de prendre note de la nouvelle adresse.

Fabrice n'eut aucune réaction. Patrick acheva de vider son verre, jeta deux pièces de cinq francs sur la table, malgré le geste de protestation de Fabrice qui tenait à régler les consommations, et se leva.

– Si, quelque jour, tu désirais joindre Gilda, tu saurais qui questionner pour obtenir son adresse. Je suis convaincu que la secrétaire du patron se laisserait aller volontiers à quelque confidence, pour un sourire de toi. Quand on est aussi beau garçon que tu l'es, on n'a pas de peine à conquérir les femmes, même les plus revêches. Bonsoir, Don Juan!

Sur ces derniers mots gentiment ironiques, Patrick laissa Fabrice seul.

Celui-ci, pensif, porta son verre à ses lèvres. Gilda lui manquait, il avait la nostalgie de sa présence, de la tendresse dont elle l'entourait. Sans aucune fatuité, parce qu'il connaissait la profondeur et le sérieux des sentiments de Gilda à son égard, il était certain qu'elle avait quitté la C.A.S.T.E. à cause de lui, pour ne plus le revoir. Mais il savait aussi qu'il l'avait cruellement blessée et qu'elle n'était pas fille à pardonner du jour au lendemain. Il tenait le moyen de renouer le fil, aujourd'hui rompu, qui l'avait uni à elle. L'utiliserait-il? Il l'aimait, elle seule avait su toucher son coeur. Pourquoi ne l'avait-elle pas compris? Que pouvaient lui importer quelques égarements passagers, dont lui-même ne tenait aucun compte et ne gardait aucun souvenir marquant? Un jour viendrait peut-être où il serait tout à fait assagi. Mais, honnêtement, pouvait-il s'y engager une seconde fois, maintenant?

Fabrice prit le parti de ne pas céder à une trop vive impulsion et de réfléchir avant d'agir.

* * *

Trois jours plus tard, Gilda s'apprêtait à partir pour la plage avec Sandra lorsque Aïcha vint lui remettre une enveloppe, en expliquant:

– M. Claude a trouvé cette lettre pour vous, dans son courrier.

Gilda reconnut l'écriture de Fabrice et son sang courut plus vite dans ses veines. Que pouvait-elle espérer de ce message, désormais? Ne valait-il pas mieux le renvoyer à son expéditeur sans l'ouvrir? Elle n'eut pas ce courage et déchira l'enveloppe d'un geste fébrile. Elle ne contenait qu'un seul feuillet, qu'elle parcourut avidement.

"Ma chère Gilda,

J'ai appris que tu avais donné ta démission et, avec plus de surprise encore, que tu étais retournée à Malabata.

Imagine-toi que j'avais cru, pendant un moment, que tu avais quitté la C.A.S.T.E. pour me fuir.

Quand j'ai su où tu étais, j'ai compris qu'il n'en était rien et que le passé ne comptait plus pour toi. Me suis-je trompé?

Je serai toujours très heureux de recevoir de tes nouvelles, souviens-toi que je te garde intacte mon amitié.

Je t'adresse mon souvenir le meilleur.

"Fabrice."



J. George FULLARTON

Le Revenu national, Impôt, annonce la nomination, par la Commission de la Fonction publique, de M. J. George Fullarton au poste de directeur du bureau de district d'impôt de Winnipeg.

M. Fullarton, un diplômé ès arts et comptable agréé, a commencé sa carrière au ministère du Revenu national, au bureau de district de Saint-Jean (N.-B.), comme répartiteur, en 1961. Deux ans plus tard il fut nommé surveillant à la Cotisation. En 1965, il fut muté au Bureau principal, à Ottawa, où il occupa successivement les fonctions de chef des Systèmes manuels, la Comptabilité et la Revue et la Coordination et la Planification. En 1970 il fut nommé membre du Groupe d'étude de la réforme fiscale. Il fut nommé agent de liaison, Contrôle de la gestion, au Bureau principal, en 1972





Les quatre coins du monde

Le dimanche 4 mars avait lieu au sous-sol de la cathédrale de Saint-Boniface le Rallye Guide Diocésain - JEANGUI KAM 73 - où environ 225 membres des Guides catholiques participaient à cette journée de fraternisation culminée par un gros feu de camp animé par les Kamsoks de La Broquerie. Les trois reines du Rallye 73 furent: Louise Champagne (pour les Jeannettes), Suzanne Guigné (pour les Guides) et Gisèle Verrier (pour les Kamsoks). Parmi les activités variées de cette journée, dont le thème était "LES QUATRE COINS DU MONDE", on note du bricolage, de la danse, du chant, des jeux divers et un souper de fraternisation.

LA SÉCURITÉ SUR LES GRANDS LACS

OTTAWA – Le Canada et les Etats-Unis ont uni leurs efforts pour assurer la sécurité sur les Grands lacs au moyen de la radio, a annoncé dernièrement le ministre des Transports, M. Jean Marchand.

M. Marchand et son Excellence M. Adolph W. Schmidt, ambassadeur des Etats-Unis au Canada, ont signé à Ottawa un Accord par lequel les deux pays s'engagent à collaborer au plan des communications radiotéléphoniques pour assurer la sécurité de la navigation sur les Grands lacs et l'efficacité des communications en cas de détresse. Ce nouvel accord remplacera l'Accord de 1952 visant la sécurité sur les Grands lacs au moyen de la radio.

L'entente vise surtout à établir une collaboration entre les deux pays en vue d'uniformiser les règlements et les pratiques élaborés au niveau gouvernemental et portant sur l'installation, l'utilisation et l'entretien de l'équipement de radiocommunication utilisé à bord de certaines classes de navires de diverses nationalités naviguant sur les Grands lacs.

Etant donné les progrès techniques réalisés en radiotéléphonie depuis 1952, l'Accord prévoit l'élaboration de normes très élevées pour régir l'utilisation des équipements de radiocommunication en vue d'assurer l'efficacité de la sécurité de la navigation sur les Grands lacs en temps normal et en cas de détresse.

NOMINATION



Banque Canadienne Nationale



M. Pierre Castonguay

La Banque Canadienne Nationale annonce la nomination de M. Pierre Castonguay au poste de directeur général de la Banque. M. Castonguay était antérieurement directeur général adjoint.

LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

avocats-notaires

GARSON, GUAY & LOEWEN
AVOCATS ET NOTAIRES
402, Paris Building
259, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A9
Téléphone 942-6587
Bureaux à Altona
Lac du Bonnet, Lundar,
Powerview, St-Pierre
et Winkler.

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060
Winnipeg, Manitoba
R3C 0B2

ALAIN G. HOGUE
Avocat et notaire
Filmore et Riley
1400 - 1, Lombart Place
R3B 0X2
Bureau : 942-0131
Résidence : 253-2564

SIMONOT & PINEL
Avocats – Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél. : 764-0633

Marcoux, Dureault, Bétournay, Teffaine et Monnin
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg.
211, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A2
204, Téléphone: 942-5263

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau : tél. : 942-3924

François AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone : 233-5029

JACQUES-E. ROY
B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
557, chemin Ste-Marie
St-Vital, Man.
R2M 3L6
Tél. : 247-3964

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, RUE MARION
ST-BONIFACE, R2H 0T7
Téléphone : 947-1671

avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU SAMUEL GUERTIN, du Village de Ste-Agathe, au Manitoba, à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 12e jour du mois d'avril, A.D. 1973

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 6e jour du mois de mars, A.D. 1973.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY,
TEFFAINE & MONNIN,
Procureurs de la succession

ON DEMANDE

LE CENTRE MEDICAL SEINE requiert les services d'une ASSISTANTE avec une éducation de douzième année, bilingue et ayant aptitude à rencontrer le public.

S'il vous plaît adresser l'application à Mme M. Pattyn, gérante, C.P. 190, Centre Médical Seine, Ste-Anne, Manitoba, R0A 1R0, ou signaler 422-8811 entre 9:00 a.m. et 6:00 p.m., du lundi au vendredi.

coiffeurs

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

Larry Iwan's
HAIR'S THE PLACE
Tél. : 957-1491

dentistes

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél. : 422-5377
422-5953
R0A 1R0

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone : 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone : 247-4548

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone : 233-7726

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
R2H 1J5
Téléphone : 233-2111

LES PETITES ANNONCES

divers

SALLE A LOUER
Salle coquette
pour toute occasion
service complet
capacité 120 personnes
UNION NATIONALE FRANÇAISE
541, rue Giroux
R2J 0L8
Renseignements :
233-7463

PIANOS et ORGUES à Vendre
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél: 942-4231
Affilié à la Procure Générale.

CREATIVE LINGUISTIC CENTRE LTD.
Nous vous offrons :
- traduction - création
- imprimerie
- reprographie
- secrétariat

Tél. : 247-4881
111, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T2

ZORBA'S GREEK RESTAURANT
Nourriture grecque seulement
228, rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél.: 775-5807

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 247-7468

Tél. : 233-2211
MARION RUBBER STAMPS
169, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc
de poche et bourse
pour bureau, école, maison.

CTC Tél. : 233-2922
CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
Assortiment complet
de pièces de rechange
TRAVELAIRE - JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone : 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

LE CENTRE
DU DISQUE FRANCAIS
MUSICANA
maintenant au 190, boul. Provencher
St-Boniface
R2H 0G3
offre toujours à 20 p.c. de rabais toute sa collection variée de disques :
et en plus offre des radios, rubans magnétiques, piles électriques, lampes pour radio et téléviseurs, à 10 p.c. de rabais.
Tél. : 233-7222
Heures: 10 h du matin à 6 h du soir.

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.
Rolly's Transfer Co. Ltd.
Gérant :
Rolly Painchaud Tél. : 256-5869

peintres

NORTH STAR DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
R2H 0T4
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie — Vinyl
Peinture en tout genre

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

personnel

ON DEMANDE maison de pension, à St-Boniface, pour étudiant du Collège. Composer : 247-6420 après 5h30.
49-483-50 C

ON DESIRE — Anciennes peintures canadiennes, à l'huile ou à l'aquarelle, pour une collection privée. Contactez Mlle St-Pierre au 947-5797.
45-443-49 C

ON DEMANDE — Ménagere pour maison de pension dans district de Norwood. Salaire très intéressant. S'adresser à Boîte 471, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface.
47-471-JNO

AVEZ-VOUS 25 ANS OU PLUS ?
Désirez-vous une carrière très alléchante : salaire, promotion, horizons illimités. Exige un bon caractère, et une automobile nécessaire. S'adresser à : Boîte 472, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface.
47-472 JNO

AURAIT BESOIN DE MAISONS de 2 et 3 chambres à coucher. Laissez-moi vous aider à vendre et à acheter une propriété. Appelez l'agent à Ideal Realty Company. Composer : 256-3065.
48-479-51 C

à louer

Rue Dumoulin. Logis de 4 pièces. Poêle et réfrigérateur inclus. Pour couple qui travaille de préférence. Composer 943-9024.
46-467-JNO

Idéal pour une personne ou couple désirant un logis de 3 1/2 pièces dans un petit immeuble TRANQUILLE à St-Boniface. $105.00. Poêle et réfrigérateur inclus. Garage si désiré $7.50. Composer: 233-5767
46-460-JNO

La Broquerie. Maison moderne de 3 chambres à coucher. Chauffage à l'électricité. Libre: 1er avril. Pour plus de renseignements, composer : 424-5260 La Broquerie, ou 247-6776 St-Boniface.
49-386-50 C

St-Boniface. Sans bail. Disponible le 1er avril. Logis de 1 chambre à coucher à $110 par mois. Autre logis de 1 chambre à coucher à $125 par mois. Comprend stationnement, télévision sur cable, réfrigérateur, poêle et eau chaude. Composer: 253-8846 ou 256-9366.
48-480-49 C

Norwood. Logis de 2 chambres à coucher. Laveuse et sécheuse, réfrigérateur, poêle, tapis et stationnement. Libre 1er mai. Composer: 256-0346.
49-485-49 C

St-Boniface. Logis de 3 pièces. Entrée privée. Réfrigérateur et poêle inclus. Composer 247-9625.
47-470-49 C

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél. : 247-4351
René André — 256-3340

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de
la rue Taché
Tél. : 247-2353

garagistes

STATION-SERVICE PROVENCHER PRODUITS SHELL
174, Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 233-7431
Essence · Huile · Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétreault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim9h00 a.m. à 6h00 p.m.

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

traiteurs

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer : 256-0101
32-444-TF

SALLE À LOUER
SALLE ST-HYACINTHE
A LA SALLE, MANITOBA
6 milles au sud du Périmètre, route 330
Pour toute occasion
Capacité: 300 personnes
Prix raisonnable
Pour détails appelez M. Lagacé: 1-736-2945

COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 3¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire: 2¢ le mot. Minimum: $0.50
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte

agents d'immeubles



NORWOOD

Maison de 2 logis. Cave à la grandeur. Revenu mensuel : $300.00. Appelez Claude.



ST-BONIFACE —$13,900

Maison de 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Garage. Nouvellement décorée. Comptant requis: $1,000. Appelez Claude.



ST-BONIFACE CENTRE

Deux chambres à coucher. Cave à la grandeur. Chambre à coucher à la cave. Garage double. Petit logis avec revenu mensuel de $70.00. Appelez Claude.

ST-VITAL — $13,900

Maison: 1 1/2 étage. Grand lot. Grand garage chauffé servant actuellement comme atelier. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE

Joli bungalow de 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur, grande cuisine, soubassement complètement fini, 2 salles de bains, grand garage isolé et chauffé au gaz. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE

Ch. John Bruce. Trois lots: 50' x 126'. $4,500 pour les trois. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE

Bungalow de 2 chambres à coucher près du Précieux-Sang. Cave à la grandeur. Cuisine complètement renouvelée. Appelez Claude.

ST-BONIFACE

1 1/2 étage. Soubassement. 2 logis. 2 salles de bains. Tout près des écoles. En très bon état. Pourrait aussi servir comme jolie maison de famille. Appelez Nap Gagnon.

ST-BONIFACE

Maison : 2 étages. Sous-sol complet. 3 chambres à coucher, chambre supplémentaire à la cave, 2 salles de bains. En très bon état. Appelez Nap. Gagnon

RUE GAUVIN

Beau grand lot dans un district de choix. Nap Gagnon.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

EAST KILDONAN — Joli bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. En très bon état. Plein prix: $13,900.

ST-BONIFACE — Près hôtel de Ville. Duplex très moderne, 4 pièces, 2 chambres à coucher au 1er; 3 pièces, 1 chambre à coucher au 2e. Complètement privé. Belle salle de récréation. Grand lot de 55 pieds de frontage. Garage et auto-port. Prix très avantageux.

RUE NOTRE-DAME — Duplex très propre. Construction très solide. Revenu mensuel: $220. Garage. Prix: $16,500.

ST-VITAL — Maison de 2 étages, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Belle grande salle à manger. Plein soubassement. Chauffage au gaz. Prix: $15,900. Comptant requis: $700.00

ST-BONIFACE — Duplex 5 et 4 sur grand lot boisé. Bon revenu. Prix: $12,900 seulement.

PAUL'S

PAUL GAGNON
247-9267 256-6538

PAUL FOURNIER
256-1520

MAURICE DESROSIERS
888-2487

REALTY LTD

120, boul. Provencher

ST-BONIFACE — Lot de choix. Excellente localité pour duplex ou bungalow.

ST-ADOLPHE — Beau grand lot de rivière, 300 pieds de frontage sur rivière. 5 acres ou plus; beaux arbres. Seulement quelques lots de libres.

ST-BONIFACE — Près de l'hôpital. Bungalow très chic, 4 pièces, 2 chambres à coucher, 2 salles de bains, salle de récréation. Comptant requis: $1,200.

ST-BONIFACE CENTRE — Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. En excellent état. $1,500 comptant requis. [illegible].

AVONS ARGENT DISPONIBLE pour premières hypothèques. Intérêt de 9 à 9 1/2 p.c.

AVONS BESOIN URGENT de bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Parc Windsor. Aussi, grand besoin de terrains agricoles ou fermes laitières.

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard

ST-BONIFACE

Entreprise privée. Garage avec équipement moderne complet. Commerce établi depuis nombre d'années. Très bon chiffre d'affaires. 2 pompes à essence. Comptant requis : $25,000. Raison de vente : santé. Toutes autres informations seront données aux personnes intéressées.

BOUL. PROVENCHER

Exige quelques réparations. Lot de 32.6' x environ 125'. Prix : $7,000 à termes.

ST-BONIFACE

Près hôpital. Immeuble moderne de 5 ans. 14 logis de 3 pièces, 1 chambre à coucher, loués à capacité. Revenu mensuel : environ $1,760. Comptant requis : $25,000. Balance à termes très intéressants.

ST-BONIFACE

Magasin Redi-Mart. Epicerie et viande. Environ $6,500 de marchandise. Accessoires modernes. 2 logis au 2e étage, plus 2 autres petites maisons sur même terrain. Revenu mensuel : $320.00. Comptant requis : $25,000. Très bon commerce. Toutes autres informations seront données aux personnes intéressées.

Appeler: A.AYOTTE
233-5845

ST-BONIFACE

Rue Champlain. Duplex avec logis de 2 chambres à coucher au 1er étage et logis de 1 chambre à coucher au 2e, sur lot de 50 pieds. Cave à la grandeur. Dans très belle localité. Près de tout. Pour visiter, appelez Louis Combot : 247-5918.

RUE LA VERENDRYE

Grande maison de 2 étages. Logis de 1 chambre à coucher avec foyer au salon au 1er étage nouvellement rénové. Garçonnière (batchlor suite) en plus de 3 autres chambres au 2e. Cet étage complet est loué à $155 par mois. Cette maison doit être vendue. Propriétaire déménage. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

RUE DESAUTELS — $9,900

Maison de 2 étages, 4 chambres à coucher, grande cuisine. Près de tout. Cette maison a besoin d'être redécorée. Pour visiter, appelez Louis Combot: 247-5918.

WINNIPEG

Immeuble-appartements de 28 logis. Une rue au sud de l'av. Portage. Bon revenu. Chaque logis nouvellement décoré. Tapis neuf aux escaliers. Propriétaire prendrait maison en ville ou ferme comme premier paiement. Pour plus de renseignements appelez Louis Combot : 247-5918.

WINNIPEG

Restaurant avec bon revenu. Entreprise idéale pour jeune couple. Ouvert de 6h a.m. à 7h30 p.m. Bon chiffre d'affaires. Cinq jours et demi par semaine. Equipement moderne. 25 sièges. Pour visiter appelez Gérard Pelletier: 334-0112 ou Ray Feilers: 489-2098.

RUE DESCHAMBAULT

Prix : $14,900

Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. 1er étage complètement rénové. Cave à la grandeur. Doit être vendue. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot: 247-[illegible].

BUFFALO REALTY & APPRAISALS
233, av. Portage Tél.: 942-0481

ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390

A.J. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
407, rue De la Morenie

Chemin Ste-Marie, près Précieux-Sang. Maison en stuc, 8 pièces, 4 chambres à coucher. Vacante. Possession immédiate

Petite maison pour être déménagée. Complètement meublée. Prix $500.00

POUR PLUS D'INFORMATIONS COMPOSER:

Tél. : 233-5874

DANIS REALTY

Tél.: 247-8958

519, ch. Ste-Marie



QUATRE CHAMBRES A COUCHER — RUE MORIER — $2,000 comptant vous installe dans cette maison nouvellement décorée. Tapis mur à mur dans salon, une chambre à coucher et salle de récréation. Poêle et réfrigérateur inclus. Possession : 1er juillet. Contactez Léo Grouette: 233-5507.

ST-NORBERT — "Townhouse" de 3 chambres à coucher, pleine cave, âgé d'un an. Plein prix: $14,500. Pour visiter appelez Réjane Lebecque: 667-3263.

ST-VITAL — GRAND LOT — Maison de 2 chambres à coucher redécorée l'an dernier. Tapis mur à mur. Bonne localité. $1,000 comptant et $120 par mois. Appelez Léo Grouette

ST-VITAL — Regal — Bungalow de 3 chambres à coucher. Lot paysagé avec arbres. Plein prix: $12,000. Pour détails appelez Claire Jopling: 253-4770.

ST-BONIFACE — Bonne maison solide de 2 étages: 7 pièces, 2 salles de bains, soubassement à la grandeur. Cours clôturée à l'arrière. Taxes basses. Prix: $18,000. Comptant requis: $1,000. Pour plus de détails appelez Mme Danis.

TRES GRANDES CUISINE ET SALLE A MANGER — PARC WINDSOR — on demande seulement $18,900 pour cette jolie maison semi-détachée, située au centre des magasins, écoles, etc. $900.00 comptant et paiements raisonnables. Contactez Aline R. Danis.

AV. MORIER — Exclusive. Charmante maison de trois chambres à coucher, salle à manger, "breakfast nook", salle de récréation et bien d'autres belles choses. Très bonne localité. Comptant requis minime: $1,200. Pour autres détails appelez Maurice Péloquin : 233-5630.

STE-ANNE, MANITOBA — 1/4 de mille du lac Riviera. 3 chambres à coucher, cave à la grandeur, une acre de terrain et un garage double. Tout cela pour $9,700.

STE-ANNE, MAN. — 1,560 PIEDS CARRÉS — 4 chambres à coucher avec grande cuisine, poêle encastré (built-in stove), réfrigérateur de couleur, tapis mur à mur, deux salles de bains, salle de récréation. $2,000 vous installe. Pour autres détails et pour visiter, contactez Léo Grouette.

Réjane Lebecque: 667-3263
Maurice Danis : 256-8836
Aline Danis : 256-8836
Jeanne D'Auteuil, rés.: 452-3936
Albert Gauthier : 247-4397
Claire Jopling : 253-4770
Léo Grouette : 233-5507
Maurice Péloquin : 233-5630

SERVICE "Multiple Listing"

à vendre

Parc La Salle. Maison de 8 ans. Niveaux variés, 4 chambres à coucher, grand salon, cuisine, salle à manger, salle de récréation, 2 salles de bains complètes. Grand lot clôturé. Hypothèque à 6 1/2 p.c. Pour plus de renseignements, appelez Pierre Pineau: 256-6000 ou Alexandre Agencies: 284-5390.
41-422-JNO

Dufresne. Bungalow de 2 chambres à coucher. Tapis mur à mur dans le salon et chambres. Cave à la grandeur. Garage. Près magasin et bureau de poste. 20 milles à l'est de Winnipeg. Composer: 1-422-5314.
47-469-49 C